

Canal!

le journal de Pantin



Le salon des vins bio
Les vigneron
s'invitent
à la fête de la ville
page 32

Sport
Champions
de rugby et de
gymnastique
page 38

L'art
dans la ville
page 6

LA NOUVELLE ADRESSE
qui participe à la réussite de tout un quartier



DEVEZ-VOUS PROPRIÉTAIRE
À PRIX MAÎTRISÉS

RENDEZ-VOUS
LES WEEK-ENDS

des 10 et 11 JUIN,
17 et 18 JUIN
de 10H À 19H

À l'hôtel Mercure Porte de Pantin :
22 avenue Jean Lolive
93 500 PANTIN
Parking visiteurs en sous-sol

AVANT-PREMIÈRE DESTINÉE AUX PANTINOIS

MERCI DE VOUS MUNIR
DES DOCUMENTS SUIVANTS :

- > Carte nationale d'identité ou passeport (en cours de validité)
- > Avis d'imposition 2016 sur les revenus 2015
- > Justificatif de domicile de moins de 3 mois (facture d'eau, électricité, gaz...)
- > 3 dernières fiches de paie
- > 3 derniers relevés de comptes bancaires (Compte commun et/ou Comptes personnels)
- > Copie du contrat de mariage ou du jugement de divorce
- > Livret de famille
- > Tableau d'amortissement de tous vos crédits en cours
- > Votre chéquier pour la réservation

SAISISSEZ L'OPPORTUNITÉ DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE
AU BORD DU CANAL DANS LE NOUVEAU QUARTIER EN VUE
DE L'EST PARISIEN

- > Dans le nouveau quartier du Port au bord du Canal de l'Ourcq, à l'entrée Est de la ville
- > Une nouvelle adresse résidentielle à l'architecture lumineuse et transparente, d'inspiration néo-industrielle
- > Des appartements, du studio au 5 pièces, tous prolongés d'un profond balcon ou d'une vaste terrasse
- > Des vues spectaculaires sur le canal, Paris et bien au-delà

UNE RÉALISATION



RENSEIGNEMENTS ET VENTES

www.delvim.com
01 46 10 65 10
APPEL NON SURTAXÉ

UNE COMMERCIALISATION



Les informations recueillies par notre société feront l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion de clientèle et éventuellement à la prospection commerciale. Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 dite "Informatique et Libertés", vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression aux données vous concernant, que vous pouvez exercer en vous adressant à SEMIP, 28 Rue Hoche, 93500 Pantin. RCS 306 890 584 - Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance - Document et informations non contractuels. SEMIP n° 04/17.

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR

Labus d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération



SOMMAIRE

4 > **Second tour de la Présidentielle**

Tous les résultats bureau par bureau

5 > **Préparer la rentrée**

Accueil, inscriptions...

6 > **L'art dans la ville**

Balade insolite dans les ateliers d'artistes

12 > **En quelques mots**

Convergence francilienne, JLF...

14 > **Faïza Guène**

La génération trentenaire

15 > **Musique**

Les Pantins baroques

16 > **De la BD pour parler métier**

Insertion des 16/25 ans

18 > **Démocratie locale**

Balade urbaine aux Courtillières

20 > **L'actualité en images**

BIAM, marché bio, D'Days...

24 > **Urbanisme**

De l'avenir de l'îlot 27

26 > **Travaux**

Centre de traitement des déchets de Romainville

28 > **Côté court**

Nouveaux médias et femmes à l'honneur

30 > **Fête de la culture**

Le Louvre des Quatre-Chemins

32 > **Fête de la ville**

Les vins bio s'invitent au salon

34 > **Commerce**

Caviste sur l'Ourcq

36 > **Tribunes politiques**

38 > **Rugby**

Champions d'Île-de-France

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Bruno Cheveau.

Rédacteurs : Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographes (sauf mention contraire) : Gil Gueu et Fatima Jellaoui. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 32 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie : t 01 49 15 40 00

Les Pantinois s'expriment

Après les Présidentielles, Législatives les 11 et 18 juin

Avec une participation supérieure à 71 % au deuxième tour des élections présidentielles, les Pantinois ont donné une large majorité au désormais président de la République, Emmanuel Macron : 86,69 %. **Maintenant, les électeurs sont invités aux urnes les 11 et 18 juin pour élire les députés qui siègeront à l'assemblée législative.**

	Inscrits	Votants	Blancs	Nuls	Exprimés	Emmanuel MACRON	Marine LE PEN
001 - École élémentaire Sadi-Carnot	1255	934	78	21	835	717	118
002 - École maternelle Eugénie-Cotton	1164	800	49	20	731	631	100
003 - Centre de loisirs Les Gavroches	1006	661	44	16	601	531	70
004 - École maternelle Liberté	946	703	48	12	643	564	79
005 - Espace Cocteau	1172	871	61	24	786	695	91
006 - École Saint-Exupéry	1149	890	77	15	798	724	74
007 - Maison de la petite enfance	1090	829	48	21	760	680	80
008 - École maternelle Georges-Brassens	1029	766	53	26	687	561	126
009 - Bibliothèque Elsa-Triolet	1035	778	65	19	694	618	76
010 - École maternelle Joliot-Curie	1099	828	49	23	756	670	86
011 - Salle André-Breton	1184	845	62	14	769	673	96
012 - École élémentaire Henri-Wallon	1144	847	47	12	788	685	103
013 - École maternelle Hélène-Cochennec	1035	716	54	27	635	521	114
014 - École élémentaire Charles-Auray	1189	879	66	17	796	703	93
015 - École élémentaire Paul-Langevin	1138	819	78	8	733	643	90
016 - École maternelle Méhul	1191	890	65	26	799	663	136
017 - Maison de quartier des Pommiers	1086	770	53	18	699	587	112
018 - École Joséphine-Baker	1026	665	50	17	598	512	86
019 - Restaurant de l'école élémentaire Jean-Lolive	989	674	48	13	613	530	83
020 - Restaurant de l'école élémentaire Edouard-Vaillant	1022	681	32	17	632	583	49
021 - École maternelle Diderot	1050	684	39	7	638	542	96
022 - École élémentaire Marcel-Cachin	960	601	41	10	550	471	79
023 - École élémentaire Jean-Jaurès	1271	801	52	15	734	605	129
TOTAL	25230	17932	1259	398	16275	14109	2166
		71,07 %	7,02 %	2,21 %	90,75 %	86,69 %	13,30 %

Les élections législatives auront lieu les dimanches 11 juin et 18 juin.

Les bureaux de vote seront ouverts de **8.00 à 18.00** (À l'heure où nous bouclons ce numéro, les services de la mairie n'ont pas reçu l'arrêté préfectoral dérogatoire autorisant l'ouverture jusqu'à 20.00) Pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales : se présenter à son bureau de vote, indiqué sur la carte d'électeur, avec l'original d'une pièce d'identité. Pour voter en 2017, les inscriptions sur les listes sont closes depuis le 31 décembre 2016.

Absent le **11 juin** et/ou le **18** ? Il est possible d'établir une procuration :

● Se munir d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport ou permis de conduire), et des renseignements concernant le mandataire (celui qui va voter à votre place) : son nom (nom de jeune fille pour les femmes mariées), prénom, date de naissance et adresse. Le mandataire doit être inscrit sur les listes électorales de Pantin, mais pas obligatoirement dans le même bureau de vote.

● Se rendre :

- au tribunal d'instance de Pantin, 41 rue Delizy, ☎ 01 48 44 44 27, de **9.00 à 12.15** et de **13.15 à 16.15**. Fermés lundis et vendredis après-midi. Des permanences sont prévues :

Samedi 3 juin de **9.00 à 12.00** et de **14.00 à 16.00**

Mercredi 7 juin de **9.00 à 20.00**

Mercredi 14 juin de **9.00 à 20.00**.

- ou au commissariat de police de Pantin, 14/16 rue Eugène et Marie-Louise Cornet, ☎ 01 41 83 45 00.

Juridiquement, la procuration peut être donnée jusqu'à la veille du scrutin. Il est cependant fortement recommandé de s'y prendre à l'avance. Le jour J, le mandataire, muni de sa propre pièce d'identité, devra simplement se présenter au bureau de vote du mandant, pour voter à sa place.

Plus d'informations :
www.service-public.fr

Préparer la rentrée

Mode d'accueil des tout-petits et inscriptions dès juin

Pour assurer un retour de congés serein, **il est possible d'anticiper les démarches pour organiser l'année des enfants**, et notamment celle des tout-petits qui ont besoin d'être accueillis par des professionnels.

► Accueil des enfants avant 3 ans

Dès mai dernier, les parents d'enfants en bas âge étaient invités à découvrir le métier d'assistant maternel. Suite à cette présentation-rencontre, les professionnels ont apposé sur le tableau d'affichage du Relais petite enfance, leurs coordonnées. Disponibles aussi, des annonces de familles à la recherche d'un accueil partagé. En prenant contact au plus tôt, le choix peut être effectué dans des conditions plus sereines. La Manufacture-Relais petite enfance propose des dispositifs d'accompagnement des parents dans leurs démarches.

● Relais petite enfance,

La Manufacture

37/39, avenue Victor-Hugo

☎ 01 49 15 39 55

► Inscriptions périscolaires

Restauration scolaire, études surveillées, centres de loisirs, activités sportives et artistiques... Autant de périodes ponctuant les journées des élèves qui nécessitent une inscription préalable. Pour éviter la cohue en septembre et être certain de pouvoir pratiquer la discipline choisie, les démarches peuvent être effectuées au mois de juin.

Depuis le **1^{er} juin** et jusqu'au **31 août**, vous pouvez vous rendre dans la maison de quartier de votre secteur ou solliciter un rendez-vous au centre administratif pour faire calculer votre quotient familial. Cet indice détermine votre tranche et donc le montant que vous aurez à payer mensuellement ou annuellement pour chaque inscription. Le quotient familial, valable pour une année scolaire, est fonction de vos ressources et de la composition

du foyer et permet d'ajuster au mieux votre participation tarifaire.

À partir du **12 juin** et jusqu'au **1^{er} juillet**, les réinscriptions aux enseignements du Conservatoire sont ouvertes.

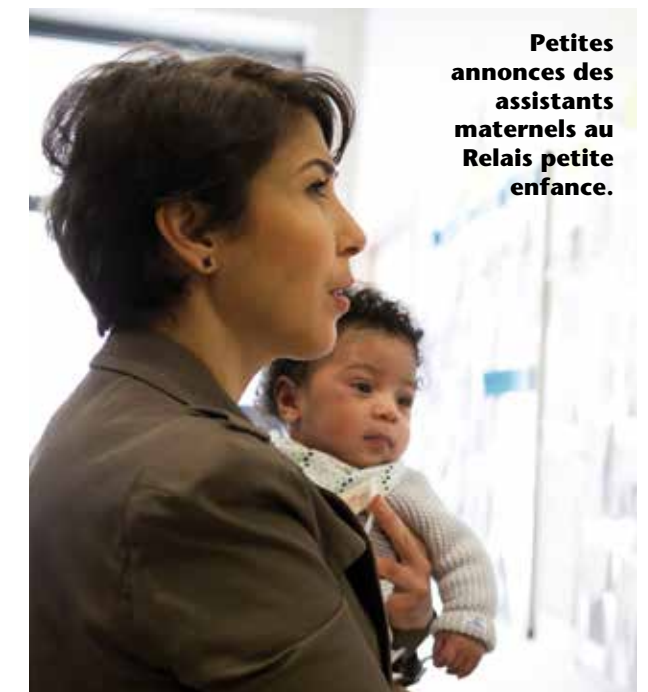
Les **lundi 26** et **mardi 27** juin sont les jours de réinscriptions aux bébés nageurs.

● Prise de rendez-vous

☎ 01 49 15 40 00 / 01 49 15 37 41

Tous les documents à fournir, lieux et horaires d'inscriptions sont répertoriés dans la brochure *Rentrée 2017* disponible dans les lieux publics et sur www.ville-pantin.fr

Attention, dorénavant, les tarifs du Conservatoire ne sont plus indexés au quotient familial. Sur présentation de votre attestation CAF, pour les familles avec enfants, ou votre avis d'imposition 2016, le Conservatoire vous informera du tarif dont vous relevez.



Petites annonces des assistants maternels au Relais petite enfance.

► Et en septembre...

- Le **4 septembre** est la date pour les activités de loisirs proposées par les maisons de quartier. - Les inscriptions aux enseignements artistiques sont ouvertes du **5 au 9 septembre** auprès du Conservatoire.

- Les réinscriptions et premières inscriptions aux disciplines sportives ont lieu le **samedi 16** et du **18 au 22 septembre**.

- Enfin, les 12/17 ans sont attendus aux antennes Jeunesse à compter du **20 septembre**.

Préparer son bac en bibli

Pour la troisième année consécutive, les trois bibliothèques de la ville étendent leurs plages d'ouverture la semaine précédant le bac et le brevet afin d'accueillir et faciliter les révisions des jeunes préparant leurs examens.

L'an dernier, plus de 200 élèves de 3^e et de terminale ont fréquenté les bibliothèques pantinoises pendant la semaine de révisions. Outre l'extension des horaires, des espaces de travail seront réservés aux élèves et des dictionnaires, manuels, annales et sujets corrigés mis à leur disposition. Sans oublier l'aide personnalisée des bénévoles, le goûter et la séance de yoga.

● Les trois bibliothèques de la ville sont ouvertes non stop de **10.00 à 19.00** à partir du **mardi 6 juin**, jusqu'au **14 juin** pour Elsa-Triolet et Jules-Verne et jusqu'au **samedi 17 juin** (sauf dimanche 11) pour Romain-Rolland.

● Du **15 au 24 juin**, mise à disposition d'espaces de travail réservés aux jours et horaires d'ouverture habituels.

! Elsa-Triolet en travaux

La bibliothèque Elsa-Triolet sera fermée au public pour travaux du **27 juin** au **22 septembre**

inclus. Réouverture le **23**

septembre avec un hall rénové et un ascenseur. Chaque lecteur a la possibilité d'emprunter,

en prévision de la période de fermeture, un maximum de 30 documents, avec une restitution possible jusqu'au 30 septembre.

L'art dans la ville

Les lieux d'expression et de création

L'arrivée du CNEAI aux Magasins généraux témoigne-t-elle d'un nouvel élan artistique ? **En tout cas à Pantin, l'art contemporain semble présent dans les endroits les plus inattendus, des anciennes chaudronneries aux ateliers textiles.** Plus d'une dizaine d'artistes pantinois nous ont ouvert la porte de leurs ateliers, nichés à l'abri des regards au fond de jolies cours pavées ou perdus dans l'immensité de gares de marchandises.

Tiphaine Cariou

Pour l'art décloisonné

Le Centre national édition art image (Cneai) vient d'emménager dans les Magasins généraux, quittant l'île des impressionnistes de Chatou (78) pour Pantin, où le centre d'art contemporain va fêter ses 20 ans en septembre. Rencontre avec une équipe surmotivée.

Créé en 1997, le Cneai occupait la maison Levanneur, ex-atelier de Derain et Vlaminck où a été fondé le fauvisme. Rien que ça ! Pour découvrir le lieu, c'est d'ailleurs maintenant ou jamais ! Les deux dernières expos – Encyclopédie des images et L'ensemble des circonstances – s'achèvent le 22 juillet. Après 7 déménagements successifs – il en reste 3 ! –, les 1000 boîtes d'archives sont toutes arrivées à destination, formant une sorte de jeux de cubes dans ce plateau de 400 m² des magasins est : « Lorsque la maison de Chatou a été réhabilitée, nous nous sommes rendus compte que 95 % de notre fonds rentrait dans des boîtes A3 en carton. D'où l'idée de ces étuis en acier bichromaté », explique Sylvie Boulanger, directrice du Cneai depuis la

création du lieu. Ce centre d'art contemporain est en effet consacré au domaine de la publication d'artistes : il s'intéresse aux œuvres médias qui intègrent dès leur conception l'acte de diffusion. La collection intitulée FMRA, unique au monde, comprend ainsi 12 000 œuvres d'art qui n'intègrent pas les standards habituels – badges, flyers, DVD, stickers, livres, etc. Le Cneai organise également une flopée de séminaires, conférences et performances, dont des festivals fréquentés par 80 000 amateurs.

Un nouveau résident

L'équipe du Cneai est déjà très investie dans la vie de Pantin. Pour la fête de la ville, le week-end des 24-25 juin, elle organise une performance signée Yona Friedman, dont le centre possède la collection : place de la Pointe, 600 hula

hoops colorés seront assemblés à l'aide de collants par les passants – les adultes sont aussi les bienvenus ! Elle va également s'associer à Partir en livre, la grande fête du livre pour la jeunesse, en proposant une dizaine d'ateliers en juillet : « Ce qui a motivé notre déménagement, c'est le dynamisme du territoire et la mixité des publics. Ici, on est galvanisé par les gens qu'on rencontre », confie Sylvie Boulanger. L'inauguration officielle des nouveaux espaces du Cneai aura lieu le 9 septembre avec le lancement de la première exposition, The House of Dust. Présentée dans la grande salle du rez-de-chaussée, l'expo mettra à l'honneur une vingtaine de cabanes créées par des artistes du monde entier. Un bel espace donnant sur le canal où le Cneai présentera trois expositions par an.



L'aménagement du Cneai dans ses nouveaux locaux des Magasins généraux est encore en cours.

La Maison flottante

Toujours amarrée à Chatou près du centre d'art, la Maison flottante devrait d'ici quelques mois jeter l'ancre aux abords de la place de la Pointe. Dessinée il y a 10 ans par les fameux frères-designers Erwan et Ronan Bouroullec, qui se sont inspirés des anciens bateaux-lavoirs, cette drôle de maison a accueilli en résidence pas moins de 90 artistes dont Brigitte Fontaine et Claude Lévêque.

Balade insolite dans les ateliers

► Sur les rails de l'art

Sur le site de l'ancienne gare de marchandises, aux Quatre-Chemins, le gigantesque entrepôt de la Sernam abrite, à l'étage, une enfilade d'ateliers d'artistes dont les premiers ont installé leurs chevalets dans les années 80. Ils seraient 30 à occuper aujourd'hui – légalement ! – cet ancien lieu de stockage de la SNCF. Visite des coulisses en compagnie de Patrick Hébrard et Laurent Chabot.

Depuis 10 ans, **Patrick Hébrard** enseigne le volume dans une école proposant des classes prépas aux grandes écoles d'art. Il fait aussi des allers-retours entre Ménilmontant où il vit, et ce vaste atelier de la Sernam qu'il occupe depuis 24 ans. Patrick Hébrard est un artiste plasticien pluri-disciplinaire qui aime créer des phylactères en bois comme au Moyen-Âge. Depuis une quinzaine d'années, son travail se concentre surtout sur la vidéo et le cinéma : « *Je fais ce que j'appelle des vidéo-sculptures, des installations qui mélangent images filmiques, pièces sculptées et performances.* » L'artiste, qui travaille actuellement sur une installation cinématographique interactive inspirée du mythe d'Orphée et d'Eurydice, est régulièrement exposé dans les festivals de vidéos, à l'instar



Patrick Hébrard

de celui de Toulouse, Traverses, et au Pavillon pantinois.

Le jaune de Laurent Chabot

Dans l'atelier de Laurent Chabot, le jaune est omniprésent. Et pas seulement dans ses tableaux ! Guitare, enceinte, frigo ont également pris une jolie teinte ensoleillée. Vivant à Ivry-sur-Seine, l'artiste-peintre loue cet atelier depuis 1988, avec une petite pause dans les années 2000 : « *C'est dans cette partie de l'entrepôt qu'ont été stockées plusieurs centaines de tonnes d'euros avant leur mise en*

circulation en 2001 », explique-t-il, avant d'ajouter : « *C'était un véritable bunker à l'époque.* » Inspiré par les paysages vendéens de son adolescence, Laurent Chabot est le peintre des meules de foin, des grands soleils et des champs de blé où les effets de matière semblent faire écho à certains tableaux de Van Gogh, l'un de ses chouchous. Exposé l'an dernier à la galerie parisienne Caroline Tresca – ouverte par l'ex animatrice TV –, le peintre peaufine meules graphiques et paysages désertiques inspirés par l'Atacama chilien.



Laurent Chabot

Le fonds d'art de la ville

Depuis 1991, la ville de Pantin fait chaque année l'acquisition d'œuvres contemporaines – trois ou quatre en moyenne – auprès d'artistes vivant à Pantin ou ayant un atelier sur place. Ces œuvres constituent la mémoire du tissu artistique local. Actuellement, ce fonds d'art public est riche de 195 œuvres et représente 102 artistes – chaque année, 6000 euros de budget sont alloués à cette politique locale d'acquisition. Les œuvres de la collection municipale décorent les bureaux du pôle Mémoire et patrimoine de la ville et sont prêtées aux structures municipales qui en font la demande, pour que les Pantinois puissent les apprécier. À l'horizon 2018, les sheds de Pantin exposeront une partie du fonds d'art contemporain de la ville que l'on pourra découvrir au fil d'expositions.

● **Vous êtes artiste et souhaitez faire connaître votre travail aux services de la mairie ?** Contactez le pôle Mémoire et patrimoine au ☎ 01 49 15 39 99

► Un homme discret ouvre ses portes

La barbichette comme marque de fabrique, **Philippe Nicolas** habite le Petit-Pantin depuis les années 80. Styliste de formation, il a travaillé en agence de pub avant de faire une pause pour prendre le temps de peindre. Cette parenthèse est devenue sa vie. Sur la table du salon, les esquisses de son dernier projet. L'artiste-peintre s'est inspiré du Guernica de Picasso pour illustrer les attentats perpétrés au Bataclan. L'œuvre finale, composée de 21 toiles, fera exactement la même taille que la peinture monumentale du maître espagnol – soit 3,49 m sur 7,77 m. Des principes d'échelle et d'histoire de l'art qui font écho à des projets plus anciens. Avec le groupe artistique 144, il s'était pris au jeu d'inventer la suite historique de la célèbre tapisserie de Bayeux. De dimensions identiques – soit 10 mètres sur 50 cm –, son épopée des temps modernes s'achève avec le fameux « *Yes we can* » de Barack Obama en 2011. Au fond du jardin, un appentis au toit pentu servant de réserve et d'atelier offre une vision de son œuvre, des petits formats plus figuratifs à cette série de tableaux sillonnés de trames colorées rappelant des pixels géants : « *L'une de ces séries*



Philippe Nicolas

a pour thème les marques car, selon moi, elles sont devenues nos nouveaux repères, et une signalétique à part entière ». En juin, Philippe Nicolas ouvre grand ses portes aux amateurs d'art.

● Atelier porte ouverte

Du **samedi 17 au 24 juin de 14.00 à 18.00** ; entrée libre.
32, rue Formagne

► La flamme de Patrice Pantin

Patrice Pantin le bien-nommé, vit et travaille à Pantin dans l'atelier-maison où il a élu domicile il y a une vingtaine d'années. Petit, il fréquentait les salles de vente en famille. Le goût du dessin est venu tôt, sur les bancs de l'école. Aujourd'hui, l'artiste-peintre travaille sur papier, un chalumeau à la main – du papier qu'il chauffe et parfois qu'il incendie. Un procédé très physique qui lui sert à faire apparaître des empreintes : « *Mon travail parle du fil, des trames, des lignes qui s'entrecroisent. Il est habité par l'empreinte, le manque* », explique-t-il. Sur les murs de l'atelier, il y a quelque chose de stellaire dans les deux grands formats monochromes qui semblent se répondre. Evoquant une nébuleuse, les taches blanches sont en réalité des empreintes de tourbe : « *Je travaille la gravure dans le corps du papier puis dilate les lignes incisées avec la chaleur de mon chalumeau. On voit ainsi la promenade de la chaleur sur le papier* ».

► Dans l'atelier de Ghislaine Vappereau

Hermès comme illustre voisin, l'atelier de Ghislaine Vappereau niche au fond d'une cour pavée, dans une an-



Patrice Pantin

cienne manufacture spécialisée dans le papier gaufré. Un lieu de création à l'encombrement bouillonnant ! À l'entrée, le four à céramique voisine avec une chaise totalement déconstruite et aplatie contre le mur. Derrière les établis, de hautes piles d'assiettes côtoient une belle série de cocottes minute vintage. Depuis 24 ans, cette bulle artistique est le témoin privilégié des processus de création de la sculptrice, dont l'œuvre ne cesse de réinventer le quotidien : « *Depuis longtemps, je travaille sur cet espace apparemment très banal qu'est la cuisine et son mobilier en utilisant des techniques très différentes comme le textile ou la cé-*



Flore Chenaux

personnelle, Grand Tour : « *Ce sont des bandes d'images composées d'un paysage central. Des sortes de selfies panoramiques qui ont*

*été pris un peu partout, de l'Argentine au Ciné 104 », explique-t-elle. La jeune femme, qui a beaucoup travaillé sur l'autoportrait, est également l'auteur d'une série qu'elle a baptisée Sans-Titre. Une série de 15 photos en couleur où on la voit au premier plan, de dos, en face de quelqu'un qui la regarde souvent intensément : « *Ce qui m'intéresse, c'est cet échange de regards que l'on a au moment où la photo est prise* ».*

► L'Atelier W

En 2010, l'Atelier W a investi un ancien garage des Quatre-Chemins, prenant comme nom de baptême la première lettre du nom de cette toute petite avenue Weber. Une lettre-symbole qui renvoie aussi au fameux ouvrage de Pérec, W ou le Souvenir d'enfance, livre de chevet des jeunes créateurs. Clément Roche est plasticien et l'un des sept artistes de ce collectif qui est né ici, après les années d'étude aux Beaux-Arts de Paris : « *Le collectif, ce sont 7 pratiques très différentes. Il compte autant de peintres que de sculpteurs ou de photographes* », explique-t-il. Avec lui, nous faisons le tour du propriétaire. L'atelier W, ce sont deux lieux, deux ambiances : le vaste espace d'exposition du rez-de-

chaussée est complété à l'étage par huit places de travail occupées par les résidents – étudiants ou autres. La programmation du lieu est concoctée par le collectif, qui organise en moyenne une expo – collective ou en solo – par mois. Idéal pour découvrir de nouveaux artistes !



Ghislaine Vappereau

ramique. Pour moi, cela a toujours été un lieu socialement très important où on apprend les codes de la vie », explique-t-elle. Au fond de l'atelier, une forme en aluminium rappelle cette fameuse chaise qui, tel un leitmotiv, traverse l'œuvre de Ghislaine Vappereau depuis bientôt 30 ans. D'ici quelques semaines, cette installation va prendre la route pour la région Centre, où elle sera présentée sur la place de Loches.

► Flore Chenaux questionne l'image

Trente-deux ans au compteur, Flore Chenaux semble vivre à 100 km/heure entre ses répétitions de théâtre – elle a intégré l'an dernier le cours Florent – et son job de photographe pour l'enseigne d'ameublement Habitat. Avec ses camarades des Beaux-Arts de Paris, la jeune Avignonnaise a créé en 2011 le collectif New Folder, et ouvert dans la foulée un atelier à Pantin baptisé L'Entre-Deux – un lieu d'émulation pour une dizaine d'artistes. C'est d'ailleurs Le Pavillon pantinois qui a prêté son cadre à sa première expo



Atelier W

Et bientôt, ici ou à côté...

En juin, au Pré Saint-Gervais, les artistes reçoivent
Les portes ouvertes des ateliers d'artistes du Pré-Saint-Gervais se dérouleront cette année le week-end des **17 et 18 juin**, de **14.00 à 20.00**. Cette 7^e édition aura pour thème « *Murmur(es)* » : parcours à travers la ville, expos collectives, jeu de piste... pour découvrir l'espace public en se laissant guider par ceux qui murmurent que l'art sauvera le monde.
● **Programme et infos : www.ateliers-est.org**



En juillet, Thaddaeus Ropac accueille la Jeune Création
L'exposition annuelle d'art contemporain de l'association Jeune Création investit pour la 2^e année la galerie Thaddaeus Ropac. Sélectionnés parmi 1800 dossiers de candidature, les 53 artistes proposeront des œuvres spécialement conçues pour ce très bel écrin, du dessin à la vidéo, en passant par la sculpture. Parmi les nouveautés de cette 67^e édition, une trentaine de prix indépendants – au lieu de 12 l'an dernier – et pas moins de 3 programmes de performances.
● **Galerie Thaddaeus Ropac, 69, avenue du Général-Leclerc Du 8 au 21 juillet, du mardi au samedi 10.00-19.00, dimanche 14.00-19.00 ; entrée libre**

En 2018, à Romainville, une fondation d'art contemporain
Fiminc, c'est une société d'immobilier commercial. Depuis quelques mois, c'est aussi une fondation d'art contemporain. D'ici fin 2018, elle va transformer un ancien site industriel de Romainville, à deux pas du métro Bobigny/Pantin/Raymond-Queneau, en vivier artistique de 5000 m². L'ancienne chaufferie de Sanofi et les laboratoires de l'usine vont céder la place à plusieurs galeries d'art ouvertes au public : « *Le lieu sera conservé tel quel. Une grande attention a été portée au respect du site, qui a une valeur patrimoniale* », a indiqué Joachim Pflieger, DG de la fondation. À terme, outre des expos, le centre accueillera des artistes en résidence.

Soirées (A)live

Du 9 au 12 juin

3 rencontres uniques cinéastes - musiciens

Écrans des enfants et ciné-concerts

Du 10 au 14 juin

Pour petits et grands dès 2 ans

Des Pantinois à la caméra

Ven. 9 juin - 18h, dim. 11 juin - 21h30

« *Pantin, je* » - documentaire encadré par Marina Déak / section Panorama

7-17 JUIN 26^e ÉDITION

CÔTÉ COURT

FILMS
ART VIDÉO
PERFORMANCES
LIVES

EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

TOUT
LE FESTIVAL
POUR
15 EUROS !

**POUR SE PRÉLASSER
Bruncher au Ciné**

Folle envie d'une grasse matinée le dimanche ? Le Vertigo, restaurateur du Ciné 104, propose un brunch étoffé. Pour 21 €, le plateau - boisson chaude, jus d'orange, pain/confiture, viennoiseries, salade de fruits ou fromage blanc - complété par l'assiette - oeufs brouillés, salade de crudités, pommes de terre sautées, jambon de pays ou saumon fumé.

● **Le Vertigo - Cioné 104**
Tous les dimanches et jours fériés
104 avenue Jean-Lolive - www.vertigo-cine104.com

**ENTREPRISES
Afterwork pantinois**

Clubee, le Club d'entrepreneurs d'Est Ensemble, réunit entrepreneurs et porteurs de projets au restaurant Class'croute de Pantin. Un cocktail dînatoire à 14 € sera proposé.

● **Afterwork au Class'croute**
Le **15 juin à 18.30**
2, place Salvador-Allende
Infos : www.clubee.fr



**TRANSPORTS
Renforcement du Noctilien 45**

Depuis le **22 mai dernier**, le STIF (Syndicat des transports d'Ile-de-France) renforce la ligne de bus nocturne Noctilien 45 qui relie la gare de l'Est à l'hôpital Montfermeil. La fréquence de passage du N45 sera de 2 passages par heure et par sens, du lundi au vendredi, et de 3 passages par heure et par sens, le samedi et le dimanche.

**LAVERIE
Flambant neuve**

Rénovée après un incendie dévastateur, la laverie sise au 33, avenue Jean-Lolive a rouvert début mai équipée de nouvelles machines de dernière génération: des lave-linges super essorants, rapides et économiques, dont des 18/20 kilos dédiés aux couettes et couvertures et 8 sècheurs haute performance. Sans oublier des tablettes de lessive et sachets d'adoucissant. Le changeur rend la monnaie sur les pièces et les billets. La laverie est ouverte de **7.00 à 22.00** sans interruption 7j/7, jours fériés inclus.



**SPÉCIAL BEAUX JOURS
Du plaisir chez Gallia**

De juin à septembre, du jeudi au dimanche, la brasserie Gallia accueille les beaux jours et les visiteurs pour passer du bon temps autour de mousses savoureuses (3,5€ le demi, 6€ la pinte) et de grignotages « de la cagette à l'assiette ». Pour les plus jeunes apprentis du plaisir, jus de fruits fraîchement pressés et softs. Selon le jour de la semaine, des rencontres culturelles, musicales (avec Baguette Publishing), et le dimanche, un marché de producteurs et d'artisans.

Bar éphémère de la brasserie Gallia
Jeudi et vendredi de 17.00 à minuit, samedi de 14.00 à minuit, dimanche, de 10.00 à minuit
35 rue Méhul
www.galliaparis.com
Facebook : Gallia Paris



**CHALEURS
Les bouches d'incendie sont réservées aux Pompiers**



Avec l'arrivée de fortes chaleurs dès fin mai, des bouches d'incendie ont été forcées pour libérer des geysers d'eau. Or, pour la sécurité de tous, les Pompiers de Paris rappellent que ce geste est dangereux. Il entraîne le manque d'eau ou de débit suffisant si les pompiers doivent éteindre un incendie, des inondations de caves, parkings, d'équipements électriques et caténaires, ainsi que des risques d'électrocution et d'accidents sur les voies publiques. A Pantin, l'amende forfaitaire appliquée aux auteurs de ces infractions peut être lourde, équivalent du prix de 2000m³ d'eau. Afin que tous puissent se rafraîchir, la ville envisage d'installer des brumisateurs dans des parcs.

**HALLE PAPIN
Besoin d'espace pour une activité ?**

La Halle Papin s'agrandit et lance un nouvel appel à résidents. Pour des activités diverses, du travail de bureau à la réalisation ou construction d'œuvres très grands formats, sont proposés des espaces allant de 14 à 84 m², à des tarifs mensuels entre 6 et 10 €. Convention de 3 mois, renouvelable, pour une occupation temporaire jusqu'à fin septembre. Pour toute info : www.soukmachines.com



**FÊTE DE LA MUSIQUE
Bons plans du 21 juin**

Des restos se mettent au diapason de la fête de la musique 2017 : samba et bossa nova brésiliennes rythmeront la brasserie Eau du Canal, et l'oasis confidentiel de La Terrasse se laissera bercer par la soul du Trio



Grisby. Juste derrière le périph', la Philharmonie de Paris accueillera les chœurs de l'Orchestre de Paris. C'est gratuit ! Paulo Tulsén est un « carioca da gema », né et élevé à Rio de Janeiro « dans le jaune de l'œuf », de la samba, le quartier de Madureira qui accueille deux des formations musicales historiques du Carnaval : Portela et Império Serrano. Les amateurs se souviendront du classique de Dario Moreno : c'est à Madureira, que « Tu verras les cariocas/Sortir des maisonnettes/Pour s'en aller à la fête/À la fête des sambas. » Pour la fête de la musique pantinoise, Paulo Tulsén, chanteur, percussionniste et compositeur, sera accompagné d'une batucada, orchestre brésilien de percussions, qui promet de faire onduler l'Eau du Canal. Sur les airs de la soul et du rhythm & blues, La Terrasse se fera nonchalante pour chalouper sur les cordes vocales des guitaristes formant le Trio Grisby. Et juste de l'autre côté du périph', à la Porte-de-Pantin, les trois chœurs de l'Orchestre de Paris (adultes, enfants et jeunes) feront vibrer les lignes de Jean Nouvel, à la Philharmonie.

- **Samba, bossa nova et batucada**
À partir de **18.00**
Et aussi, en **juin** : le **jeudi 8**, pour l'afterwork, à partir de **18.00**, musique brésilienne avec Paulo Tulsén ; le **samedi 10**, en soirée, jazz, soul et funk avec Patrick Legrand Trio.
Eau du Canal, 1, avenue Edouard-Vaillant
- **Soul, rhythm & blues**
De **19.30 à minuit à La Terrasse**, 36, rue Jules-Auffret
- **Chœurs de l'Orchestre de Paris**
À **20.30, Philharmonie de Paris**, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e



**CONVERGENCE FRANCILIENNE
Les vélos se donnent rendez-vous**

Le **dimanche 4 juin**, des cortèges de cyclistes de toute l'Ile-de-France se dirigeront vers Paris pour partager un pique-nique sur la pelouse des Invalides, à partir de **13.30**. La participation au grand rassemblement festif de la Convergence francilienne est gratuite, ouverte à tous. Il suffit de savoir faire du vélo. La carte des parcours est disponible en ligne. Le point de ralliement le plus proche de Pantin est la Rotonde de La Villette où se rejoindront les cyclistes du nord et du nord-est francilien à **12.00**.



● Toutes les informations sur le site Internet de l'association MDB qui organise l'événement, avec le soutien de la Région et une centaine de communes : www.mdb-idf.org (onglet « Action ! »).

**JARDIN PARTAGÉ
C'est la fête de Banane Pantin**

Le **dimanche 11 juin**, l'association Banane Pantin fête l'été dans le jardin dont elle s'occupe aux Quatre-Chemins. Tous les Pantinois sont invités à partager un couscous géant à midi. Des activités sont prévues pour petits et grands dans l'après-midi, avant le concert pour clôturer la journée.

● **Fête de l'été à Banane Pantin**
Le **dimanche 11 juin**, de **12.00 à 18.00**
20, rue Honoré
www.bananepantin.lo.gy

**NATATION
Nager dans les bassins de La Villette et de Pantin**

La troisième édition de la course Open swim stars, nage en eau libre, se déroulera cette année dans les bassins de La Villette et de Pantin. La compétition s'inspire de la Traversée de Paris à la nage, une course mythique qui s'est disputée pendant la première moitié du 20^e siècle dans la Seine, et qui attirait des foules de participants et de spectateurs. Le programme 2017 comporte cinq courses, allant de 1 à 5 km, et est ouvert à tous, nageurs pros ou simples amateurs de baignade urbaine (les nageurs non licenciés devront présenter un certificat médical datant de moins d'un an). L'événement prépare l'ouverture à la baignade, gratuite et ouverte au public, d'une partie du bassin de La Villette, prévue cet été par la ville de Paris.

● **Open swim stars**
Le week-end des **17 et 18 juin** Inscriptions obligatoires et ouvertes dès maintenant. Tarifs allant de 25 à 50 €. www.lafrancealnage.com



**SOLIDARITE
6,1 tonnes données aux Restos du cœur**

Pâtes, riz, conserves : cette année, les Pantinois ont donné 6,1 tonnes d'aliments aux Restos du cœur, qui les remercie chaleureusement de leur solidarité.



Faiza Guène et les trentenaires

Une Pantinoise en station de métro ?

La société du Grand Paris lui avait rendu hommage lors de la journée des droits des femmes en donnant son nom à une station du futur métro. **Révélee à 17 ans par le succès international de *Kiffe kiffe demain*, l'écrivaine, désormais trentenaire, prépare un récit soulignant le durcissement sociétal de ces quinze dernières années.**

Alain Dalouche

Canal : Comment vous sentez-vous en station de métro ?

Faiza Guène : Je n'ai pas été consultée ! Je l'ai appris par les réseaux de Canal Pantin !

Comment se présente votre actualité de romancière ?

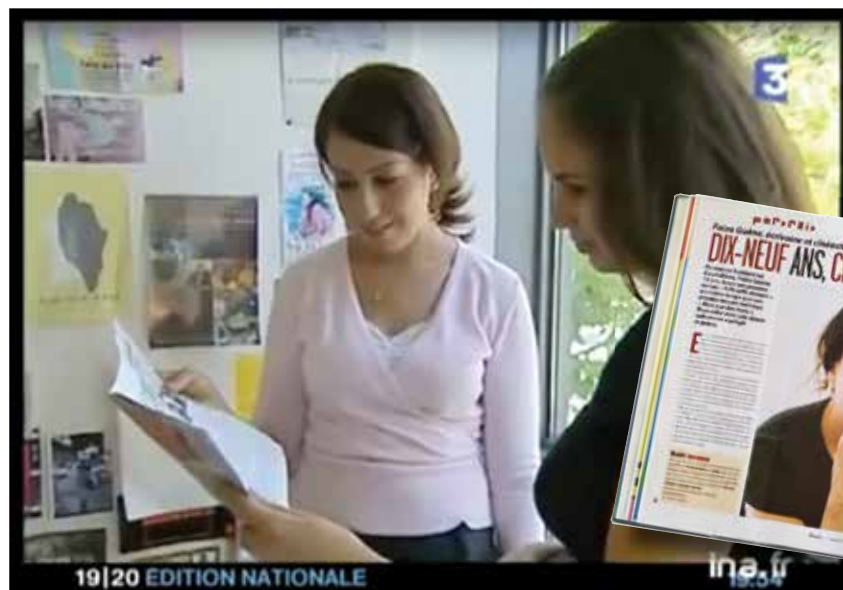
F.G. : Je suis actuellement dans l'écriture de mon cinquième roman pour janvier 2018. Mon actualité ce sont aussi mes autres livres qui poursuivent leur vie propre. Je rentre d'Italie où *Un homme, ça ne pleure pas* vient d'être traduit. Étonnant comme le regard porté sur les romans diffère selon les différents pays !

Sur quoi porte ce nouveau roman ?

F.G. : Ce roman est celui de ma génération, les trentenaires. La vie du personnage principal, une femme de la classe moyenne, se trouve liée aux événements que nous avons connus au cours des années 2000 jusqu'à nos jours. Il montre comment le monde est devenu plus dur, plus violent.

En quoi diffère-t-il de vos autres livres ?

F.G. : *Un homme, ça ne pleure pas*, mon dernier roman est le plus proche de



Faiza Guène raconte à France 3 la parution de *Kiffe kiffe demain* (2004), traduit en 26 langues.

ce que j'écris maintenant. J'avais pris le temps de l'écrire alors que j'ai publié *Kiffe kiffe demain* à seulement 17 ans, puis les deux suivants assez rapidement. Mon nouveau roman est toujours léger dans la forme, un besoin pour moi, mais les sujets sont de moins en moins légers car l'époque l'est beaucoup moins. Je n'ai pas changé ma manière d'écrire, toujours intuitive ; je ne fais pas de plan et me laisse guider.

Comment est née cette idée d'écrire sur une époque ?

F.G. : Je regardais un reportage TV sur une classe de lycéens interviewés par un journaliste suite aux attentats de 2015. Les jeunes expliquaient comment ils avaient ressentis ces événements et j'ai été interpellée quand l'un d'eux a dit qu'il vivait dans le terrorisme depuis sa naissance. Je fais partie de la génération qui a eu un avant-goût de la beauté, de la cohésion. Et on a brutalement été interrompu.

Cette période renvoie-t-elle aux élections ?

F.G. : On a réussi à traverser des choses compliquées. Je parle du premier tour (NDR, des élections présidentielles, interview réalisée deux jours après les résultats du second tour) et de l'entre deux tours. Le 21 avril 2002 a été une date importante et à l'époque une foule

était descendue manifester dans la rue. Il semble maintenant devenu normal que les voix aillent vers l'extrême droite. Je déplore aussi de devoir voter par dépit. C'est terrible, la même histoire se reproduit ! Il n'y a rien de pire que la résignation. Cela fait partie des sujets abordés dans le livre.

Outre vos activités de romancière, poursuivez-vous dans la vidéo ?

F.G. : En tant que réalisatrice je n'ai pas mené de projet à bien depuis longtemps. Dans l'audio, je travaille en tant que co-auteur. Le roman est différent, dans l'écriture, on est seule, il y a un côté définitif alors que dans l'audio, l'écriture n'est qu'une étape. La démarche est tout autre.

Vivez-vous toujours à Pantin ?

F.G. : Oui toujours ! J'ai connu quatre adresses différentes mais toujours à Pantin, je suis bien, je ne vois pas pourquoi je changerais.

“ Les sujets sont de moins en moins légers car l'époque est moins légère.”

BIBLIO

- *Kiffe kiffe demain*, éd. Fayard, 2004
- *Du Rêve pour les oufs*, éd. Fayard, 2006
- *Les Gens du Balto*, éd. Hachette Littérature, 2008
- *Un homme, ça ne pleure pas*, éd. Fayard, 2014

Pied de nez aux idées reçues

Les musiciens qui veulent baroquiser la ville

Né il y a quelques mois au hasard d'un festival estival, **le collectif des Pantins baroques réunit des professionnels vivant à Pantin et ses environs – soit une quarantaine de jeunes musiciens baroques du 21^e siècle !** Rencontre avec deux des membres fondateurs, les très enthousiastes Virginie Thomas et Patrick Oliva. *Tiphaine Cariou*



Virginie Thomas est chanteuse lyrique, Patrick Oliva, violoniste. À l'instar des autres musiciens du collectif, ils ont plusieurs points communs, notamment celui de s'être spécialisés dans la musique baroque, répertoire qui couvre les 17^e et 18^e siècles : « Depuis des années, nous nous croisons dans les mêmes concerts et les mêmes festivals. En France, mais aussi beaucoup à l'étranger. Nous nous sommes rendus compte que nous habitons tous plus ou moins au même endroit, à quelques rues les uns des autres », raconte Virginie Thomas, prési-

dente de l'association. De ce constat est née l'idée de créer un collectif qui ferait découvrir le répertoire baroque aux Pantinois. Avec l'envie forte de jouer « à domicile » devant des publics plus différents qu'à l'accoutumée et pourquoi pas de créer des actions pédagogiques dans les écoles : « Nous avons envie d'être présents dans la ville et d'être dans la vie. La musique baroque a une image élitiste qui ne lui correspond pas, c'est beaucoup plus populaire que l'on croit », ajoute Patrick Oliva.

La musique est à la fête

En avril dernier, ils ont donné leur tout premier concert pantinois dans le gymnase de la maison de quartier Mairie-Ourcq, où résonnaient des airs de Ra-

<http://lespantinsbaroques.blogspot.fr/> ou sur la page Facebook

- **Les rendez-vous à Pantin**
- 10 juin** – marché de l'Église
- 22 juin** – brasserie Gallia au 35 rue Méhul
- 10 juillet** – bal sur la péniche Antipode

meau, Purcell ou Haydn. Sur scène, 17 musiciens issus des plus grands ensembles spécialisés dans le répertoire baroque et un très beau panel d'instruments, dont un clavecin, des violons et même un basson de chalumeau : « On joue très souvent à la Philharmonie ou à l'Opéra de Paris, alors on a plutôt envie d'amener la musique dans des endroits où on ne l'attend pas. À Pantin, il y a plein de lieux où on peut organiser des concerts, du théâtre du Fil de l'eau à la galerie Ropac, en passant par la salle Jacques-Brel », explique Patrick Oliva. Le 10 juin, les Pantins baroques feront une halte musicale au marché de l'Église avec des chansons à boire « façon Renaissance ». Le 22 juin, ils poseront leurs valises, le temps d'une soirée, à la brasserie Gallia pour un concert mettant à l'honneur les chansons anglo-saxonnes des tavernes d'autrefois. Ambiance garantie ! Le 10 juillet, dans le cadre du festival de l'Été du Canal, ils organiseront un bal baroque à la péniche Antipode : l'occasion de découvrir les danses de cour. Et ce n'est qu'un début, d'autres projets sont déjà dans les cartons : notamment un festival de musique ou des ciné-concerts baroques au Ciné 104 – ce serait une première en France !



De la bande-dessinée pour parler métier

Insertion socio-professionnelle des 16/25 ans

Des activités originales et intelligentes, en contrepartie d'un investissement assidu :

le programme Garantie Jeunes permet aux 16/25 d'être embauchés. Et les accompagne pour que cela soit durable.

Reportage en atelier bande-dessinée.

Cécile Grès

Au premier étage d'un immeuble du quartier Hoche, l'atelier bande-dessinée vient de commencer. Dans une petite salle très bien équipée en matériel, et très silencieuse, ils sont six à participer, comme tous les mercredis matins depuis trois semaines, à cet atelier proposé par le dispositif Garantie Jeunes. Leur mission ? Présenter des métiers de façon plus originale que via des fiches techniques et se servir de la bande-dessinée.

Pour cela, le groupe s'est, par exemple, rendu dans une boucherie du quartier afin d'obtenir le plus d'informations possible sur le quotidien d'un boucher et l'a ensuite raconté à travers des dessins. « Cela permet aux jeunes d'apprendre le graphisme, d'être en contact avec des métiers qu'ils ne connaissent pas, et cela nous fait des supports de com' particulièrement efficaces », explique Ammessaad Azoug, directrice de la Mission locale de la LYR, association d'insertion de jeunes (16/25 ans) dont le siège est à Pantin.

« C'est du gagnant/gagnant, souligne Rida Bennedjima, adjoint au maire chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation. Le projet BD est en partie financé par la Fondation Hermès, grâce à une charte signée avec la ville et Est Ensemble. En échange de leur assiduité et engagement, les jeunes suivis sont



rémunérés, près de 500 € par mois. Et on a des résultats : 50 % des 470 jeunes accompagnés ont été embauchés et 20 % ont été en formation. »

« J'avais envie d'être ailleurs »

Devant son ordinateur, Tom, 19 ans, s'affaire, très concentré à dessiner et colorier sa vignette à l'aide d'un stylo tactile. Ce n'est pas la première fois qu'il participe à cet atelier : « J'ai demandé à revenir car je souhaite me former au graphisme et en faire mon métier. » Pour Jawed, son voisin, c'est la première fois. Arrivé d'Algérie il y a neuf mois, il s'est tout de suite inscrit à la Mission locale : « J'ai 23 ans, je voulais découvrir mon potentiel et ne pas rester à rien faire. » raconte-t-il tout en gardant un œil sur son écran. Zakaria est plus bavard : « J'ai arrêté l'école en terminale. Pourquoi ? Je ne sais pas, j'ai lâché l'affaire. Ça m'intéressait mais... j'avais envie d'être ailleurs. » Depuis deux ans, ils participent aux ateliers et aux stages proposés par la Garantie Jeunes : « Franchement, je fais des choses que je n'aurais jamais imaginé

Raconter le métier de boucher en BD : atelier dans les locaux de Garantie Jeunes, av. Jean-Lolive.

« Notre intérêt, c'est qu'ils soient en activité permanente pour se réinsérer socialement et professionnellement »

faire. Dessiner une BD, je n'y avais jamais pensé », s'amuse-t-il, malicieux.

Insertion, oui... mais durable

Bryan Pourpoint, jeune dessinateur de l'association Mines d'or, conseille le groupe avec bienveillance, et Mohammed Adouane, responsable secteur de la Mission locale, supervise l'atelier. « Notre intérêt, c'est qu'ils soient en activité permanente pour se réinsérer socialement et professionnellement. Et surtout, que ça dure. Pour ça, on leur apprend le savoir-être en entreprise », explique-t-il. Au cours de stages de 8 à 12 semaines en entreprise, les jeunes apprennent à être en phase avec la contrainte, les horaires, les usages. Le regard bienveillant, Mohammed et Bryan vont passer la matinée avec le groupe. À la fin de cet atelier, qui aura duré cinq semaines, ils rechercheront une entreprise qui pourra accueillir Jawed, Zakaria, Tom et leurs camarades. « On ne les lâche pas, nous sommes là pour les accompagner dans leur envie de se gérer », résume Mohammed.



Le métier de boulanger en images.

Comment en bénéficier ?



Ammessaad Azoug, directrice de la Mission locale, Bryan et Mohammed, pilotes des ateliers.

Garantie Jeunes est un des programmes de la Mission locale de la Lyr, association dirigée par Ammessaad Azoug qui résume : « nous accompagnons les jeunes sortis du système scolaire en les aidant à traiter toutes les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. On travaille sur le territoire de Pantin, du Pré et des Lilas. Il n'y a que deux critères : avoir entre 16 et 25 ans et être sorti du système scolaire. Après l'inscription, un diagnostic de la situation est établi. En fonction du profil du jeune et de ce qu'il vient chercher (emploi, formation, réinsertion...), une proposition de programme lui est faite. » Pleine d'enthousiasme, Ammessaad complète, plus

inquiète : « il faudrait que tout le monde soit d'accord sur l'embauche des jeunes et le droit à la première chance. Le vrai nerf de la guerre, c'est de mobiliser et convaincre les entreprises. » À bon entendeur...

ville de Pantin

Fête de la culture & des pratiques amateurs

par les enfants des centres de loisirs, les élèves du Conservatoire (CRD) & des écoles

Dans toute la ville

7 juin > 2 juillet

ville-pantin.fr

INFOS

● Mission locale de la Lyr
7-9, avenue de la Liberté ☎ 01 49 15 38 00
Ouvert du **lundi** au **vendredi** de **9.00** à **12.30** et de **14.00** à **17.30**
www.mission-locale-lyr.fr
Facebook: Mission locale de la Lyr Officiel

Balade urbaine aux Courtillières

Pour traiter les problèmes sur le terrain

Le 10 mai dernier, les habitants des Courtillières étaient invités à **une balade urbaine**, histoire de repérer ce qui va et ce qui ne va pas dans le quartier.

Frédéric Fuzier

Douceur toute printanière et soleil à peine voilé, une météo idéale pour une balade. Rendez-vous à la maison de quartier des Courtillières, point de départ pour tous les habitants désireux de transmettre aux services de la municipalité, directement et sur le terrain, leurs observations et commentaires sur leur cadre de vie. « Nous parcourons ensemble le quartier, rue par rue, en notant sur une feuille tout ce qui relève de la propreté, des déchets, de la tranquillité publique, ou encore l'état de la chaussée, des trottoirs ou du mobilier urbain », explique Catherine Kettler, responsable du pôle Démocratie locale. « Toutes les critiques sont bonnes à prendre, on s'occupe ensuite d'apporter des réponses concrètes dans les meilleurs



Les habitants recensent les points positifs et négatifs du cadre de vie aux Courtillières.

délais », ajoute Pascal Delcambre, chef du pôle Territorialisation, qui gère les responsables techniques intervenant dans le secteur.

Des problèmes réglés sur le terrain

Ces balades urbaines sont organisées deux fois par an, dans les quartiers prioritaires (Courtillières, Sept-Arpens et Quatre-Chemins). Ce mercredi, les riverains déambulent à travers le Pont-de-Pierre et le Serpentin, avant d'arpenter la place François-Mitterrand, puis de retourner à la maison de quartier en passant devant le futur parc et sa médiathèque par l'avenue Aimé Césaire, ex-Courtillières. Voisins au Serpentin, Tliha et Thiara ont absolument tenu à participer au périple pour exprimer leur mécontentement. « La mécanique sauvage, c'est insupportable ! Des personnes, dont beaucoup ne sont pas de la cité, squattent nos places de stationnement pour réparer leurs voitures. L'essence et l'huile coulent par terre, c'est sale et ça sent mauvais »,

« Toutes les critiques sont bonnes à prendre, elles sont ensuite transmises aux différents services afin d'apporter des réponses rapides et concrètes »

L'entretien des voies publiques relève de la ville ; celui des voies privées, des bailleurs. La clarification des espaces et responsabilités devrait contribuer à améliorer le cadre de vie du quartier.



Le Conseil citoyen invite...

Le Conseil citoyen convie les Pantinois des Courtillières/Pont-de-Pierre, Quatre-Chemins et Sept-Arpens/Stalingrad souhaitant s'informer et participer à leurs activités, à se faire connaître. Contact : democratie@ville-pantin.fr

se désolent Tliha. « J'ai acheté ma voiture le 15 mars, j'ai déjà crevé un pneu sur des pièces coupantes qui traînent par terre. », ajoute Thiara. Du côté de la municipalité, on précise que dans un premier temps, la ville a demandé aux bailleurs de réserver un endroit consacré à la mécanique, qui devrait être installé d'ici la fin de l'année au Pont-de-Pierre.

Pour en finir avec les nuisances liées à la mécanique sauvage

Pour en finir au plus vite avec ces nuisances qui gâchent la vie des locataires, la ville veut reprendre la main en travaillant sur la rétrocession de ces

voies privées, dans le but de pouvoir intervenir directement sur les voitures tampons comme sur les dégradations du bitume. « J'ai mis le pied dans un trou et me suis étalée », déplore Marie-Thérèse, locataire au Pont-de-Pierre. Heureusement, j'ai vite été prise en charge par le cabinet médical près de chez moi. Je ne veux pas quitter ma cité et rejoindre mes enfants en province. Je suis bien, ici, tout le monde me connaît et me dit bonjour ! » La ville devenant propriétaire des voies de circulation, leur entretien régulier devrait permettre d'améliorer l'ensemble du cadre de vie des habitants au quotidien.

Membres du Conseil



Manuella Togbe, habitante des Courtillières « J'habite Pantin depuis trois ans seulement, et mon adresse a été tirée au sort. C'est intéressant de pouvoir s'impliquer dans la vie du quartier.

Cela me permet de mieux connaître la ville, participer à son développement, être au courant des projets. J'essaie de mobiliser d'autres résidents autour de moi. »

Clément Maurin, habitant des Quatre-Chemins « Plutôt que de se plaindre des problèmes liés au quartier, cet organe nous permet d'agir sur son devenir. On participe à la construction d'une vraie relation entre les projets de rénovation urbaine et les riverains en créant des aller/retour : habitant/pouvoir public et habitant/habitant. »



Un Conseil de citoyens tirés au sort

Le 3 mai 2016, la préfecture a validé par arrêté, la constitution du Conseil citoyen pantinois : 20 résidents des secteurs reconnus comme prioritaires dans le cadre de la politique de la ville, élus pour 5 ans, soit jusqu'en 2020, et qui ont pour mission de relayer, auprès des instances institutionnelles, des idées et propositions de leurs concitoyens. Ariane Servain

La création de conseils citoyens est une obligation légale pour chaque ville où sont identifiés des quartiers prioritaires. Pantin disposant d'un nombre conséquent d'outils de démocratie participative (Conseils de quartier, Conseil pantinois pour la citoyenneté des étrangers, Conseil des jeunes et Conseil des enfants), la ville a décidé de constituer un Conseil citoyen unique pour les trois quartiers concernés : Quatre-Chemins, Courtillières/Pont-de-Pierre et Sept-Arpens/Stalingrad », explique Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale et politique de la ville. Au total, 20 Pantinois, tirés au sort, constituent le Conseil citoyen de la ville : 10 tirés au sort à l'adresse, 6 parmi des riverains volontaires, 4 parmi les associations de quartier.

Tirage au sort

« Cette méthode permet de toucher tous les habitants des trois secteurs, d'assurer une représentation territoriale équilibrée et de donner la parole à des personnes éloignées du processus de démocratie locale », développe Catherine Kettler, responsable du pôle Démocratie locale. Le Conseil siège au sein de toutes les instances liées au contrat de ville et assure un relai supplémentaire entre les services administratifs et les habitants. « L'idée étant d'associer au maximum les riverains des quartiers prioritaires aux discussions concernant les projets de renouvellement urbain », précise Mathieu Monot.

Ce n'est pas que pour les enfants !

Du 16 au 21 mai, la **Biennale internationale des arts de la marionnette** s'adressait à tous les publics avec des spectacles traitant de sujets d'actualité, d'autres plus légers à voir en famille.



Dimanche 21 mai, place de l'Église, **marché bio et équitable, mais aussi bourse aux vélos, disco soupe, ateliers...** dans le cadre de la semaine du développement durable.



Le 9 mai, **230 élèves de CM2 ont participé au rallye citoyen** qui les a menés à la découverte de 18 lieux qui comptent dans la ville.



Installation lumineuse sous le pont du périphérique qui enjambe le canal de l'Ourcq ou exposition d'objets chez les Compagnons du devoir... **le design s'exprime sous de multiples formes à l'occasion des D'Days, du 2 au 14 mai.**

La 38^e édition des **Foulées pantinoises** a réuni près de 700 participants le dimanche 21 mai, les scolaires leur avaient ouvert la voie quelques jours plus tôt.



Le **8 mai**, commémoration de la victoire sur le nazisme dans la cour de l'hôtel de ville.



Véritable salle de cinéma ambulante, le Cinémobile a hébergé les projections du festival Vu d'ici du 3 au 6 mai aux Courtilières.



Le 23 mai, l'ancienne avenue des Courtilières a été rebaptisée **avenue Aimé Césaire**, en présence de l'ancien premier ministre Bernard Cazeneuve.



Membres de l'association, voisins et amis se sont réunis pour une petite fête champêtre au jardin partagé Pousse ensemble, le 14 mai.



Sous la binette de Pierre Di Mascio, agent de maintenance au **collège Jean-Lolive**, les élèves volontaires travaillent la terre tous les mercredis. « C'est agréable et valorisant de rendre le collège plus beau », s'enthousiasment Maryam et Sébastien, en 3^e.



Le samedi 13 mai, **la fête battait son plein aux Quatre-Chemins** : concerts, danses, brocante, tournois sportifs, jeux...



Les 16, 17 et 18 mai, **repas dansants des seniors** pour fêter ensemble l'arrivée du printemps.



Le 10 mai, **la place Jean-Baptiste Belley** a été inaugurée dans le cadre de la journée de l'abolition de l'esclavage. À cette occasion, la Mangrove et les jeunes du Lab' ont présenté une performance artistique issue du projet Déchaînés.



Le 9 mai, signature de la charte entreprise « **engagés ensemble pour le territoire** » entre Est Ensemble, Pantin et le groupe Hermès.

ville de
Pantin

un
jardin
côté rue*

*anciennement concours des balcons fleuris

jusqu'au 31 juillet

Candidature

- Par internet
- Par courrier

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Signature :

Règlement sur le site de la ville

concours 2017

Je participe !

- 1 je plante juin
- 2 j'entretiens juillet / août
- 3 je montre mes plantations juillet / sept.
- 4 je reçois un prix (ou pas !) sept.

ville-pantin.fr

Pôle Espaces verts
espacespublics@ville-pantin.fr
(tél.) 01 49 15 41 77

Des ateliers participatifs

De l'avenir de l'îlot 27

Le 3 mai, une trentaine d'habitants de la dalle dite « îlot 27 », située derrière la tour Essor, ont pris part à la réunion publique qui poursuivait la concertation sur l'avenir du quartier. **Les projets proposés dans le questionnaire soumis aux riverains en octobre dernier ont été présentés en détail et les participants ont planché sur l'évolution urbaine du secteur.** À l'automne prochain, un referendum tranchera. **Ariane Servain**

Tous les habitants de la dalle étaient conviés, une trentaine se sont déplacés. L'atelier urbain auquel ils étaient invités poursuit une concertation engagée à l'automne qui avait inquiété des riverains. « La volonté de la municipalité est de concerter largement », affirme Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, la qualité de l'espace public, les travaux et la politique de la ville. Pour répondre aux interrogations, outre le maire, l'ensemble des acteurs concernés par le dossier s'étaient mobilisés : Alain Périès, premier adjoint en charge de l'urbanisme, l'aménagement, l'habitat et les bâtiments, et Françoise Kern, présidente de Pantin Habitat, étaient également présents.

Seulement 0,5 % des volumes appartiennent à la ville

Bertrand Kern ouvre les travaux : 300 réponses au questionnaire interrogeant les riverains au sujet des futurs aménagements souhaités, sur un total de 950 logements consultés. L'îlot 27 est le quartier le plus dense de Pantin : 2500 habitants, sur une superficie de trois hectares. La ville possède 0,5 % de la dalle, des bailleurs privés et entreprises étant propriétaires du reste. Stupéfaction dans l'assistance. Le maire explique : « Face au désengagement des propriétaires concernant l'entretien de la dalle, la ville prend en charge le nettoyage du quartier qui coûte 100 000 €/an. Quant aux problèmes de sécurité, les circulations sont majoritaire-

ment privées, la police ne peut donc intervenir qu'à la demande des propriétaires. Vous conviendrez qu'il est difficile d'être efficace au quotidien... Puis la dalle s'affaïsse, engendrant des soucis d'étanchéité nécessitant de lourds travaux, à hauteur de 4 millions d'euros, en partie pris en charge par l'État. » Le constat de la nécessaire évolution du secteur pour pallier les nuisances ne date pas d'aujourd'hui. Bertrand Kern rappelle qu'« il y a dix ans, un urbaniste et un paysagiste avaient déjà réfléchi à la possibilité de faire évoluer

le quartier et ses accès complexes. Mais les propriétaires de la dalle ne s'étaient pas vraiment investis dans cette amélioration qui coûte cher ».

Quel cadre de vie futur ?

Aujourd'hui, la municipalité propose deux projets aux habitants. Le projet A, de grande ampleur et se chiffrant à 45 millions d'euros, prévoit la démolition, avec relogement des habitants, du 21 rue Auger, l'ouverture du secteur sur le centre-ville avec la création d'une voie publique traversante, la résidentialisation et sécurisation des parties privatives, l'embellissement des espaces de circulation, la réalisation d'un square (validé par les riverains lors de la consultation). Et après le relogement des habitants et la libération du terrain rue Auger, sont prévus également, la construction d'un groupe scolaire et d'un équipement public. Le projet B, de moindre envergure, s'élèverait à 20 millions d'euros. Il prévoit la résidentialisation et la sé-

curisation des espaces privés, l'aménagement d'un square et le maintien de l'école en lieu et état.

Informés des enjeux, les habitants planchent

Pourvus de ces informations, les habitants sont invités à rejoindre des tables rondes. À leur disposition : des cartes, les plans des projets envisagés, un tableau pour lister leurs constats, suggestions. En discussion : la sécurisation, les espaces et équipements publics...

« Avec le projet a minima, c'est de l'argent jeté par les fenêtres... », s'inquiète un habitant. Rien ne changera en matière de squat des parties communes et d'insécurité. Car l'espace restera privé donc inaccessible aux forces de l'ordre. « Il y a des recoins identifiés, entend-on à une autre table, qui génèrent des nuisances. S'ils pouvaient être dégagés, ça limiterait le zonage. » « Il faut maintenir la circulation libre pour que les habitants puissent se rencontrer et conserver les accès vers les transports en commun », souhaite une riveraine. Une remarque sur laquelle rebondit sa voisine : « Mais il n'y a aucun repère, il faut fluidifier la

circulation et simplifier les accès. » « Sur la dalle, il n'y a aucun espace de jeux pour les enfants. Devant le 21, il existe une esplanade à valoriser. On pourrait aussi exploiter la placette "de la boule". Un endroit pour les ados, des jeux pour les petits, des bancs pour l'inter-génération, des jardins partagés... » Une proposition récurrente et plébiscitée par les participants dans les trois ateliers.

Vers une consultation populaire

À l'issue des discussions, retour en réunion plénière. Un rapporteur restitue les échanges. Sont validés la résidentialisation, le déplacement de la crèche, le réinvestissement de la placette, l'idée des jardins partagés. Pour le reste, dont la controversée démolition du 21 rue Auger, Bertrand Kern annonce l'organisation, à l'automne, d'un referendum : « pourront s'exprimer tous les habitants du quartier quelle que soit leur nationalité, précise-t-il. La démocratie parlera. » En attendant, pour que les riverains puissent s'en imprégner, les deux projets seront exposés à la maison de quartier et des réunions d'information planifiées.

Informés des enjeux, les riverains se mettent dans la peau des urbanistes.



Réflexion sur l'avenir du quartier autour d'ateliers.



ÉTAT CIVIL AVRIL 2017

naissances

AMOZIG HASSANI Amir
Raphaël Abraham
CISSE Nana
RENAUDIN Joseph Loup
BLONDEL JUSTIN Noé Etienne
COLLEU Misha Raymond
Philippe
LI Michel Zihao
GUIRASSY Seny
CHARIGNON MARZIN Léonie
Denise Marie
AGHOUILLES Seifdine Elyam
TRAORE Maryam
BRAHIM Meryam
LIN Jonas
MAOUCHE Nahil
DIOP Mohamed Diallo
ROGÉRE SCHWOB Noé Lucas
Jean
LOPES TAVARES Lili
KEBE Fatoumata Goundo
MOLLAH Arno
BROUSSE DOUFANI Mahira
ZHANG Isaac Xuan
CHEN Eva Laetitia

KAIB Mohamed-Amine
DIAWARA Kandy Djenaba
YACOUBI Dina
RICHEUX DUPIRE Anouk Shanti
BALDESSIN Tillman John Henri
EL ALAMY ZARAD Nasser
BENBIHI Inaya
ROY Arsène Jean-Louis Jean-Luc
GALÉA KOLLER Norah
WEIRICH FIERRO Ulysse
ALADAG Metehan
CRITON Basile

COELHO BARBER Téo
UGANBHAYAR Enkhjin
CHEVILLARD Alice Nathalie
Laure
MICHADLIDCS Younès
AWAD Asmae
SEINULABDEEN Raaid
AIDAN Tahel
ZOONEKYND Lukas Haimé
FOHLEN BAUER Nino
GRÉGOIRE CORTÉ Madeleine
JOVANOVIĆ Ema

mariages

Carole PONS et William MONNERAYE
Adel HALIL et Fatima KARAMOKO
Thatthara SAIGNAVONGSA et Cécilia DELAPORTE
Marie-Ange PICOT et Jean-Marc LEBRAND
Sébastien GUIRBAL et Halima KOUNTI
Aicha BOUDRABA et Saïd TAHAR
Oualid BEN M'BAREK et Saïda SIDANE
Camille AURELLE et Cécile PERLCS

décès

Ouriya ABDELLI
Vivian Edward Maddox BA
ALIA VAZ
Bernard, Alain, Robert
CAPELLIER
Lucette, Lucienne
CHARDON
Hélène Marie-Madeleine
CLÉMENTON
Philippe Adrien COIGNEC
Marcelle, Louise CUDEL
veuve NADAUD
Josiane, Clotilde
D'ERNEVILLE
Hanina Georgette HALIMI
veuve LALOUM
Michel, Henri, Georges
HENRIET
Aline, Marie, Joséphine JALU
veuve GREN
Evoloko-Blaben LANDU
Jean Joachim LE MOUËL

Maud, Marie, Marthe
LHOTELLIER
veuve LECLERCQ
Srdjan RASKOVIC
Georges Miche RAVIER
Jean-Pierre, Albert
RICHARD
Joseph TAMSOT
Fernand Georges
TINICRES
Paul, Louis, Aubert TRAUËL
Bernard DEVANLAY
Gisèle LESERRE
veuve VIBERT ROULET
Marcelle LAMOTTE
Veuf CHADEYSSON
Fabienne COLLARD
Lily MOSZKOWICZ
Johann LAURIER
Louise CHEKROUN
veuve ZERBIB

Est Ensemble s'oppose à l'idée d'un incinérateur

Évolution du centre de traitement des déchets de Romainville

Le 23 mai dernier, en conseil territorial, les élus d'Est Ensemble se sont prononcés contre la construction d'un incinérateur sur le centre de traitement de déchets de Romainville.

Ariane Servain

Après la mobilisation des associations de riverains et d'Est Ensemble, une décision du tribunal administratif datant de 2015 avait contraint le Syctom, gestionnaire du centre de traitement de déchets de Romainville, à abandonner un premier projet de construction d'une usine de méthanisation sur son site. Aujourd'hui, le Syctom, agence métropolitaine des déchets ménagers, relance une réflexion sur le devenir de son usine et consulte. En discussion, trois propositions : la réhabilitation à minima du site en maintenant les activités actuelles ; le



Vue aérienne du centre de déchets de Romainville

deuxième projet prévoit de compléter cette rénovation par l'installation nécessaire à la préparation, sur place, de CSR ou combustibles solides de récupération (briques de combustibles formées de déchets résiduels compactés – papiers, cartons, plastiques non recyclables car non triés par les consommateurs et ayant été au contact des ordures ménagères) ; et enfin, une troisième proposition,

qui inclut, outre les deux premières, la construction d'un incinérateur pour brûler sur place les CSR produits.

Objectif : tout recycler

« Lors du conseil de territoire du 23 mai, les élus territoriaux, à l'unanimité moins une abstention, se sont positionnés contre le projet d'incinération des ordures ménagères résiduelles sur le site de Romainville. Ils ont aussi émis un avis réservé quant aux CSR, réclamant au Syctom la communication d'éléments techniques précis pour juger de l'opportunité de cette activité », explique Marie-Rose Harenger, vice-présidente en charge de la collecte, la prévention et la valorisation des déchets. Une position dont se réjouit l'équipe municipale pantinoise. En effet, une étude récente de la Cramif (Caisse régionale d'assurance maladie) datant de juillet 2016 rappelle que l'incinération des ordures ménagères produit des polluants cancérigènes retrouvés dans les fumées de combustion. « En plus des nombreux programmes de logements et d'équipements en passe d'être construits sur le secteur concerné tant à Romainville qu'à Bobigny, et donc riverains du site qui pourraient subir des nuisances, Est Ensemble est engagé dans une démarche de réduction à la source



L'actuel centre de tri du Syctom à Romainville

Démolition aux Quatre-Chemins

Les opérations de démolition de l'immeuble vétuste au 2, rue Sainte-Marguerite (angle du 9, rue Magenta) démarrent en juin. Les interventions entraîneront une modification de la circulation dans le secteur, du 6 juin au 10 juillet. La circulation sera interdite rue Magenta, au carrefour des rues Berthier/Pasteur vers la rue Sainte-Marguerite. Plusieurs sens de circulation seront modifiés et une déviation sera mise en place. Le terrain libéré est destiné à se transformer en espace vert.

Le terrain de proximité a été inauguré

Très attendu par les riverains, le terrain de proximité de la rue Candale a été officiellement inauguré le 17 mai dernier – pour le bonheur des jeunes sportifs en particulier, et de tous ceux qui souhaitent garder la forme en se mettant au vélo sur le nouvel agrès.



des déchets, de recyclage, réemploi et valorisation », continue Marie-Rose Harenger. Ainsi, les élus d'Est Ensemble, dans un souci d'économie circulaire vertueuse, souhaitent plutôt adjoindre au site actuel, une ressourcerie, une recyclerie, et réfléchir à un espace de développement de procédés et prototypes en vue du réemploi des matériaux de déconstruction générés par les entreprises de BTP.

Démarche consultative

Conformément au code de l'environnement, le Syctom a fait appel à la CNDP, Commission nationale de débat public, en vue de soumettre ses projets à une concertation publique. La CNDP a désigné un garant chargé de s'assurer du bon processus d'échange entre les interlocuteurs. La concertation, qui s'ouvrira le 5 juin à l'occasion d'une réunion publique et s'achèvera lors d'une réunion de restitution, doit durer cinq mois. Des ateliers thématiques, ouverts aux citoyens, seront organisés en septembre et octobre. Parallèlement, le site Internet, informatif et contributif, accueillera les suggestions de la population. Au vu des éléments collectés, le Syctom décidera de l'avenir du site. « Est Ensemble participera à cette consultation qui doit obligatoirement intégrer la population si l'on veut une bonne compréhension des projets et des propositions constructives », indique Marie-Rose Harenger. Avant de conclure : « Et, si la préparation des CSR nécessite d'en passer par l'incinération, alors ce sera non ! »



Marie-Rose Harenger

La consultation en dates

- 19 juin : ouverture du site Internet informatif et contributif : www.projet-romainville-bobigny.syctom.fr
- 5 juillet : réunion publique
- de septembre à octobre : ateliers thématiques
- novembre : réunion de restitution
- décembre : décision du Syctom

ville de Pantin

Seniors

Plan alerte canicule

Faites-vous connaître !

> vous avez plus de 65 ans ?

> vous êtes une personne en situation de handicap ?

Inscription annuelle de mai à juin

Direction de la Communication - mai 2017

ville-pantin.fr



Côté court sous les projecteurs

Nouveaux médias et femmes à l'honneur

On ne présente plus Côté court. Depuis 26 ans, cette manifestation incontournable du 7^e art, version « courts », parcourt les chemins de la création cinématographique, les sentiers de l'art vidéo, dénichant les héros contemporains, les nouveaux poètes du grand écran. Cette nouvelle édition, du 7 au 17 juin, s'étoffe d'un prix Nouveaux médias et d'un focus sur la création Féminins plurielles.

Anne-Laure Lemancel

Cette année, une nouveauté : la compétition Nouveaux médias. Jacky Evrard, directeur artistique et fondateur de la manifestation, explique la création de ce prix, axé sur des projets interactifs, transmédia, et destiné à honorer les espaces d'expérimentation : « *Au sein des écoles d'art, la vidéo se développe. Les étudiants s'emparent de caméras pour créer des œuvres à l'esthétique proche des arts plastiques. Ce faisant, ils renouvellent les écritures, les formes du 7^e art... Dans ce courant, des cinéastes confirmés tels Agnès Varda, ou la palme d'or 2010, le Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, fidèle de Côté court, exposent depuis longtemps dans les musées. Par ailleurs, avec Internet, d'autres écritures émergent : web-séries, web-docs. Avec ce nouveau prix, Côté court honore ces espaces prolifiques et salutaires d'expérimentation.* »

Côté court au féminin

Et pour cette édition, le festival Côté court célèbre les réalisatrices. « *Nous avons toujours accueilli à parité réalisateurs et réalisatrices. Pour autant, l'an passé, nos "Conversations" recevaient*



Depuis 25 ans, fêtés l'an dernier, Côté Court fait salle comble.

zOOM Émilie Aussel : filmer l'adolescence

Fidèle du festival depuis ses débuts, à travers compétitions, séances spéciales ou panoramas, Émilie Aussel, cinéaste de l'adolescence, issue des beaux arts et de l'art vidéo, convertie à la narration, revient à travers un focus qui lui est consacré. Au menu ? Des projections de ses films et un concert. Rencontre.

Canal : Votre cinéma s'intéresse à l'adolescence, à fleur de peau, proche du réel... Pouvez-vous décrire son esprit ?

É. A. : Tous mes films – quatre courts* – hormis *Ta Bouche, mon paradis* qui parle de jeunes adultes, abordent l'adolescence. Ils se veulent une peinture des sentiments, au plus proche de ce que ressentent mes jeunes héros. J'épouse

leur sensibilité, leurs intérêts. Dans mes œuvres, le rapport à la nature, au paysage, s'impose. Je place les ados, la plupart du temps des urbains, limités à la périphérie des villes, dans une réalité plus vaste que leur être, leur quotidien : la mer, le vertige, le ciel immense. Comme dans *Petite Blonde* où les scènes de plongeon se veulent contemplatives, à l'intérieur-même des corps. Et puis, je m'intéresse aux rapports groupe/solitude, à cette dualité qui nous constitue : comment se construit notre individualité dans notre besoin d'appartenance au groupe, comment on prend conscience de notre solitude... Je peins les sentiments amoureux, amicaux. Se dégagent de mes images une nostalgie, une mélancolie, sur un fil narratif parfois ténu. Je travaille la plupart du temps avec des comédiens amateurs, au fil de séances d'improvisation... Ils m'inspirent !

Vous êtes sélectionnée dans le focus Féminins plurielles... Que signifie pour vous être une femme dans le 7^e art ?

É. A. : De façon personnelle, je ne res-

sens aucun obstacle particulier au fait d'être une femme... Aujourd'hui, les réalisatrices sont de plus en plus nombreuses. Pour autant, je ne sais pas s'il existe une réelle parité dans les hautes sphères, à Cannes par exemple, ou dans différents postes à hautes responsabilités, dirigés par une autre génération, un peu trop installée. Des progrès restent très certainement à accomplir.



Pour Côté court, vous proposez un concert imagé, filmique, intitulé Like a teen spirit... Quelle place détient la musique dans vos films ?

É. A. : De la même façon qu'elle accompagne l'adolescence, la musique possède une place omniprésente dans mes films. Il s'agit de créations originales du groupe Postcoïtum. Cette bande-son ne saurait être forcément diégétique : elle est parfois rajoutée. Elle rend plus organiques les personnages, comme une plongée dans leur être profond. Dans l'un de mes films, le ciel bouge sous les yeux des ados. La musique relève de cela : du

cosmos, des émotions. Lors du concert, je donnerai davantage de place à la musique, comme une prolongation des sentiments, des sensations que sont mes films, avec des bribes de paroles, d'images : des portraits par touches, impressionnistes, d'une jeunesse cherchant à s'éprouver dans son rapport aux autres, dans son besoin d'amitié, de fusion, de solitude, d'amour...

● **Chroniques adolescentes**, projection au Ciné 104, samedi 10 juin à 18.00

● **Like a teen spirit**, concert au Ciné 104, samedi 10 juin à 21.00 (5-10€)

**L'ignorance invincible, Do you believe in rapture, Petite Blonde.*

Et aussi...

Cap sur la Chine insoumise et féminine

Dans sa volonté de s'ouvrir à l'international, Côté court met les voiles sur l'Empire du Milieu, pour découvrir les arcanes, les mystères et les beautés d'un cinéma original, conjugué au féminin, aussi éclectique et vaste que ce pays-continent. La programmation Elles, déclinée en trois volets – Chine intérieure (8 juin, 21.30), Regard caméra (9 juin, 20.00) et L'Autre (10 juin, 20.00), avec au total neuf films et réalisatrices – franchit d'un pas léger les murailles, contredit les pensées uniques et conduit les spectateurs sur les hauteurs de Taïwan, dans le tapage de Pékin, dans les rouages de la censure ou au beau milieu de la province du Henan. Magistral et inattendu.

www.cotecourt.org

Ciné 104

104, avenue Jean-Lolive

☎ 01 49 15 40 25



Émilie Aussel aime sortir les adolescents de leur environnement urbain, comme ces jeunes Marseillais dans *Petite Blonde*.

« Au sein des écoles d'art, la vidéo se développe. Les étudiants s'emparent de caméras pour créer des œuvres à l'esthétique proche des arts plastiques »

uniquement des hommes. Cette année, j'ai décidé d'inverser la tendance et de les axer sur les seules femmes qui viendront confronter leurs regards singuliers, croiser leur art, dessiner leurs paysages, etc. », indique Jacky Evrard.

Ainsi, le festival propose cinq « conversations » entre des réalisatrices d'horizons différents, un focus autour du Savannah Bay de Marguerite Duras, mené par le duo complice Catherine Robbe-Grillet et Beverly Charpentier, une escapade vers le cinéma chinois au féminin et un zoom sur les chroniques adolescentes d'Émilie Aussel. Une sélection stimulante et hors des sentiers battus.



La Bonne Éducation, film de Xilun Gu.

Le Louvre des Quatre-Chemins

Festival artistique pluridisciplinaire

Du 7 au 14 juin, les centres de loisirs fêtent la culture et convient les Pantinois dans et hors leurs murs, à la découverte d'œuvres matérielles et immatérielles conçues par les enfants : réalisations plastiques, spectacle, projections, séances de contes...

Ariane Servain

Mercredi après-midi au centre de loisirs Petit Prince, école maternelle Saint-Exupéry. Alors que les enfants finissent de goûter, Mouloud Naït Atmane, médiateur, prépare la salle des grands, nous dévoilant les œuvres déjà réalisées. Superbes ! Ces assiettes de récup' peintes et customisées à l'effigie de Mona Lisa partiraient aisément à 10 € pièce chez un brocanteur tant elles sont originales et gaies ! Fierté des enfants quand on les complimente. « On a mis des gommettes au fond des assiettes, nous explique Shaïna. On a peint en rouge [peinture vitrail, ndlr], on a pris les gommettes et on a collé La Joconde. » Pour l'heure, Mouloud qui avait au préalable fait des photocopies du célèbre tableau et découpé les



silhouettes en bandes de papier plus ou moins larges, les distribue aux enfants. Chacun, au moyen de craies et feutres-pinceaux, doit réinterpréter le portrait de la manière qui lui plaît « Je lui fais des taches de rousseur », lance Lina. Hannae lui colore les ongles, Oscar la pare de bijoux indous et Ayub la voit verte.

Travail transversal et protéiforme

« Les portraits seront découpés, collés sur des draps récupérés chez Elis, puis tendus dans des cadres réalisés par les ateliers de la ville à partir d'un sommier en lattes de bois trouvé sur le trottoir », explique Mouloud. Quinze centres participent au festival initié par les animateurs. Seule contrainte : travailler sur des œuvres emblématiques du Louvre*. Des élémentaires recomposent, avec des tissus de récupération, La Laitière de Vermeer. D'autres ont choisi la technique puzzle-mosaïque : la Mona Lisa surgit par assemblage de bouts de papier. À Duclos, on dessine la sculpture égyptienne du Scribe. À la Marine, les enfants réinterprètent La Liberté guidant le peuple de Delacroix. À Eugénie-Cotton, le travail se porte

“ La Fête de la culture a d'emblée été pensée comme un projet global. Le but étant de sortir du cercle des centres de loisirs et en montrer la diversité d'activités, la dynamique de création.

sur L'Été d'Arcimboldo. À Brassens, la Vénus de Milo et le Sphinx sont sculptés à partir de grillage, plâtre, mousse et tissus. Près de 40 œuvres seront exposées.

A chaque centre, un médiateur

Pendant 18 mois, des animateurs ont été formés à la médiation culturelle. « Sur la base du volontariat, nous avons souhaité leur donner les moyens de leurs talents, indique Leïla Slimane, conseillère municipale chargée de l'Enfance. Et nous avons veillé à l'équilibre territorial : maintenant, chaque centre de loisirs de la ville peut compter sur les compétences d'un médiateur culturel. »

« La formation a été enrichissante et dynamisante », raconte Nathalie Charlois, médiatrice à Brassens. « Cette formation a donné un nouvel élan aux

pratiques des animateurs », analyse Fabrice Lorandel, référent territorial. « La manif station a d'emblée été pensée comme un projet global. Le but étant de sortir du cercle des centres de loisirs et en montrer la diversité d'activités, la dynamique de création. L'événement se présente comme un festival », raconte Yann Solans, médiateur à Jacques-Duclos. Outre le Louvre éphémère, la maquette du Serpentin, réalisée par les enfants des Courtillières, sera exposée au centre Siloé. Contes, danse, expo photo, street art, films d'ateliers...



* Excepté pour La Laitière qui est conservée à Amsterdam mais a été visible au Musée du Louvre de février à mai.

INFOS

● Fête de la culture et des pratiques amateurs, événements du 7 au 14 juin dans les centres de loisirs.

Programme complet sur www.ville-pantin.fr
● Louvre éphémère aux Quatre-Chemins, exposition du 7 au 14 juin aux Sheds, à la bibliothèque Jules-Verne et à La Dynamo.

Je danse donc je suis

Le 9 juin, des élèves du centre de loisirs Pré-vert présentent leur spectacle au Centre national de la danse. Tout a commencé en janvier par un atelier animé par la chorégraphe Aurore Del Pino sur le temps de la pause méridienne. « Initialement, une demi-douzaine de séances étaient prévues, se souvient Aurore. Mais, considérant l'alchimie du groupe, l'atelier a été reconduit, puis intégré dans la programmation de la Fête de la culture. Les enfants ont travaillé en improvisation guidée. Je leur fournissais un cadre commun que chacun s'est approprié. Le postulat était de danser une partie du corps toujours collée au mur. Les enfants ont exploré le ralenti, l'équilibre, le déséquilibre, la concentration, les sensations... »

● Spectacle de danse contemporaine, vendredi 9 juin à 17.30 au CND, palier du 1^{er} étage. Entrée libre.

Le conte est bon

Une dizaine de conteurs-comédiens amateurs, bénévoles passionnés de littérature, animateurs... vous convient les 7, 8, 12, 13 et 14 juin à des séances de lecture de contes en accès libre indoor et outdoor dans les centres de loisirs, jardins ouvriers des Courtillières, au square Lapérouse, parc Diderot et aux Sheds.



ville de Pantin

Rentrée 2017

Calcul du quotient familial

Dès le 1^{er} juin, prenez rendez-vous !

ville-pantin.fr



Les vins bio et bons s'invitent au salon

20 vigneronns à la fête de la ville, les 24 et 25 juin

Quelques semaines après le marché paysan, **le salon des vins biologiques remet à l'honneur le circuit court – du producteur au consommateur – en proposant aux Pantinois de découvrir des cépages de diverses régions de France, orientés par les conseils avisés de viticulteurs éco-responsables.**

Frédéric Fuzier



Dégustation organisée par Pierre Guigui et Christophe Brunet qui ont sélectionné les vigneronns présents au Salon.

Le bio doit être calé sur la bourse de l'acheteur, et pas seulement réservé aux plus aisés, lance d'emblée Zora Zemina, conseillère municipale déléguée aux commerces, à l'initiative du 1^{er} salon des vins bio de Pantin. Nous avons la volonté d'encourager l'éducation à la bonne santé, qui commence dans l'assiette, et donc aussi dans le verre. »

Le week-end des **24 et 25 juin**, l'esplanade du théâtre du Fil de l'eau accueillera une vingtaine de vigneronns des régions viticoles de France, sélectionnés par Pierre Guigui, journaliste expert parrain de l'événement, et Christophe Brunet, fondateur de Lenvin, société de promotion des vins propres.

Mais que recouvre l'appellation « bio » dans le domaine du vin ? « Un producteur de vins bio n'utilise aucun produit chimique de synthèse pour le traitement de ses vignes, précise Christophe Brunet, au bénéfice de sa santé et de celle des exploitants, mais aussi des riverains aux alentours, car les pesticides voyagent dans les airs. »

Sulfite pour le transport et biodynamie

Néanmoins, les vigneronns bio sont toujours autorisés à incorporer dans leurs vins de faibles quantités des fameux sulfites, autrement dit du soufre : « c'est un élément stabilisateur qui assure la conservation du vin et le travail des levures naturelles. »

De nombreux vigneronns labellisés bio travaillent en biodynamie : « La biodynamie consiste à choisir, par exemple, en fonction de sa position, les moments les plus propices pour les plantations, les traitements et la récolte du raisin. Si l'influence de la lune sur les marées est bien connue, celle des planètes sur le végétal l'est moins : elles favorisent la montée de sève des pieds de vigne. »

Manger et festoyer : trois événements à ne pas rater

Au Salon, pour accompagner la dégustation des vins, deux food-trucks et la fromagerie La Pantinoise proposeront une restauration

bio composée notamment de crêpes, gaufres, galettes, fromages, charcuteries et desserts.

Plusieurs événements festifs viendront ponctuer la manifestation. À ne pas rater, les chansons à boire de la chorale Pavane, le **samedi à 15.00**, et la projection du film *Vino Veritas* de Pascal Obadia à **18.00**, au Ciné 104, véritable plongée dans les procédés de fabrications biologiques et respectueux de l'environnement à travers la rencontre de jeunes viticulteurs. Pour clôturer le samedi en beauté, le restaurant du cinéma, Le Vertigo, proposera à partir de 20.00, une rencontre avec les viticulteurs autour d'un repas complet bio, au tarif de 19,50 €. Réservation indispensable : ☎ 06 16 54 51 42.

« Un producteur de vins bio n'utilise aucun produit chimique de synthèse pour le traitement de ses vignes »

Parcours de viticulteurs

Henri Duporge, vigneron près de Libourne, en Gironde

Installé dans le bordelais depuis 17 ans, je suis passé en bio il y a une dizaine d'années. Et même quand je n'étais pas encore labellisé, j'étais déjà sensible à la protection de l'environnement en m'interdisant l'utilisation d'insecticides. Je suis issu d'un milieu agricole, passionné par la nature et contre les produits chimiques qui détériorent le sol. Être bio, c'est aussi respecter l'humain, même si ce n'est pas le choix de la facilité car on doit réapprendre le travail de la terre et avoir les reins solides financièrement. Mais ensuite la terre nous le rend bien, la vigne redevient autonome, moins assistée, elle n'est plus polluée par les produits chimiques. Au final, elle nous récompense en nous donnant un vin aux qualités gustatives incomparables !

Sylvie Spielmann, vigneronne à Bergheim, en Alsace

J'ai repris le domaine familial et je suis passé en bio il y a 18 ans, après des formations pour apprendre à réduire

Henri Duporge, vigneron bio du bordelais.



Sylvie Spielmann, vigneronne : des vignobles d'Alsace à la fête de Pantin.



les pesticides qui m'ont convaincue de m'engager dans cette voie. Je fais des vins de terroir, avec beaucoup d'expression. J'ai voulu les améliorer en travaillant le sol, ce qui est essentiel pour façonner le caractère des vins. Et si on veut respecter le sol, on ne doit pas utiliser de produits chimiques, il n'en a pas besoin s'il est vivant et bien nourri. D'ailleurs,

je pense que tous les vins bénéficiant d'une appellation d'origine devraient être bio. C'est meilleur pour la terre, pour les exploitants et pour le consommateur, le produit est plus sain et digeste. J'ai déjà eu des clients allergiques qui ont pu recommencer à l'apprécier en goûtant à mon vin bio !

Commerces d'hier et d'aujourd'hui

Pendant la durée du Salon, sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau, au bord du canal, seront exposées les photos de Laurent Kruszyk et Nikolaus Seidel, réalisées dans le cadre des projets conduits par les conseils de quartier. En mettant en parallèle anciennes cartes postales et clichés contemporains, l'expo **Commerces durables** souligne la permanence de commerces de quartier : un siècle plus tard, certaines activités (boulangerie, épicerie, pharmacie...) occupent toujours le même endroit dans la ville. Pour son inauguration, le 8 juin, à 19.30, l'expo sera accrochée sur les grilles de la mairie. Après le Salon, pendant l'été, l'expo tournera dans la ville.

INFOS

● **1^{er} salon des vins bio**
De **10.00 à 19.00 le samedi 24 juin** et à **18.00, le dimanche 25**
Entrée gratuite. Verre de dégustation à l'accueil au tarif de 5 €
Théâtre du fil de l'eau, 20, rue Delizy

Programme complet de la Fête de la ville dans l'Agenda et sur : www.ville-pantin.fr

Caviste sur l'Ourcq

Vins chais moi

Mi-mai, le Lieu du vin, cave à vins bio et nature, a ouvert ses portes aux Pantinois amateurs, curieux de nouvelles saveurs et connaisseurs de cépages confidentiels.

Rencontre avec « les gens du cru » passionnés de nectars de la vigne et porte-parole des vins « propres ».
Ariane Servain



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération.

À l'accueil de la boutique, un Pantinois : Vincent Pochet, amateur éclairé et impliqué dans le vin nature depuis 10 ans. Pour l'épauler : Pierre Maffre, stagiaire et fils de vigneron producteur de vin nature à Gaillac. 350 références de vins et 40 variétés d'alcools sont proposées au Lieu du vin.

Après une première expérience réussie dans le 20^e arrondissement, Philippe Cuq et Arthur Petillault sont à l'initiative de la nouvelle cave pantinoise. Le premier, directeur de la chambre d'agriculture régionale d'Aquitaine dans une vie antérieure, et le second, ancien directeur d'un restaurant asiatique parisien, tous deux passionnés de vins, se sont rencontrés à l'occasion d'une dégustation. « Nous avons la même curiosité des terroirs, des cépages, la même philosophie relative à une filière vinicole respectueuse et sommes complémentaires en matière de goût. De sorte que toutes les références que nous distribuons ont été goûtées et approuvées par l'un de nous. Un vrai caviste se doit de se balader dans les parcelles, de rencontrer et discuter avec les vignerons », raconte Philippe Cuq à l'accent chantant originaire de l'Aveyron.

Ni herbicides, ni pesticides

Ici, pas de grands crus au sens commercial du terme, mais une foulitude de nectars produits par des vignerons pour lesquels la qualité l'emporte sur la quantité. « Notre volonté est de promouvoir des vins faits par des êtres humains et non élaborés par des sociétés financières. C'est-à-dire des vins dommageables ni pour l'environnement, ni pour le producteur qui doit dignement vivre de son activité, ni pour le consommateur et sa santé. Nos références sont donc, a minima, des vins bio, voire bio-dynamiques (dont aucun entrant n'est issu de la chimie) ou nature dont le seul ingrédient est le raisin (sans levure ni soufre) », martèle le caviste.

Contre toute attente

Et si Philippe, Arthur et Vincent tiennent à ce que les viticulteurs auprès desquels ils s'approvisionnent soient honnêtement rémunérés, il n'en demeure pas moins que leur politique tarifaire est accessible. En effet, ils considèrent que la compétence d'un bon caviste s'évalue à la subtilité

de ses références comprises entre 8 et 12 €. « Il est facile de proposer un bon vin à 20 €, explique Philippe, mais moins aisé d'étonner et satisfaire un amateur avec une bouteille sous les 10 €. » Ainsi, au Lieu du vin, sont proposés à partir de 6 €, des jus qualitatifs de Lorraine, de l'Aveyron, italiens, bientôt roumains, rouges, rosés, blancs, sans oublier la bière vendue à la pression au Quotidien (le restaurant voisin), du cidre, du poiré, des champagnes, des pétillants et des alcools de type gin (distillé à Paris), whisky (français), rhum, cognac, calva, vodka... Une diversité de tanins et de textures que, par souci de convivialité et de pédagogie, les compères ont pour ambition, un soir par semaine, de proposer à la dégustation en présence d'un producteur.

« Notre volonté est de promouvoir des vins faits par des êtres humains et non élaborés par des sociétés financières »

INFOS

● Le Lieu du vin, 80, avenue du Général Leclerc. Du mardi au samedi de 11.00 à 13.00 et de 16.00 à 20.00. Et aussi 3, avenue Gambetta 75020 et rue Richet 75009.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Pérès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khelil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
--	---	--	---	---	--	--

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemza Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
--	---	---	--	---	---	--

 Laila Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhou ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausiclics ☎ 01 49 15 41 75
--	--	--	--	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75
---	---	---	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus

 Gérard Cosme Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.	 Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et Florence Laroche reçoit le 3 ^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26	 Votre députée Élisabeth Guigou elisabethguigou@hotmail.fr
---	---	---

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Ça avance aux Quatre Chemins

La rénovation des quartiers est une procédure lente (trop lente, nous en convenons) liée à de nombreux obstacles de procédures. Ces délais cachent le travail en profondeur qui prépare l'avenir, comme cela a été le cas pour les habitants des Courtilières qui ont mis du temps avant de pouvoir appréhender la rénovation et qui, aujourd'hui voient les fruits de leur patience.

Cela est d'autant plus difficile qu'aux Quatre-Chemins nous avons à faire non à une rénovation globale, mais à du travail pointant une adresse ou un îlot. L'état de délabrements d'immeubles, jouxtant des logements de meilleure facture, rendait plus problématique la cohérence d'ensemble.

Dans le premier mandat, nous avons œuvré pour obtenir de l'État un Projet de Renouvellement Urbain axé sur la résorption de l'habitat indigne. Ce travail inachevé s'est déroulé sur plusieurs années. Néanmoins, des projets ont vu le jour : rénovation de la rue Jossierand, constructions de logements neufs rue Magenta, destructions de bâtiments dégradés, construction de logements rue de la Petite Prusse. Ces efforts seront renforcés par une mission confiée à une société d'économie mixte mandatée par Est-Ensemble.

Nous engageons désormais un nouveau Plan de Rénovation Urbain. Dans les jours et semaines qui viennent les bâtiments de l'îlot Saint Marguerite/Berthier vont être démolis, pour construire un square avec des jeux pour les enfants. Sur une partie des friches, de nombreux logements (très majoritairement sociaux) vont sortir de terre.

Pour anticiper sur l'écoquartier qui reste un objectif essentiel et qui verra le jour après 2020, nous avons prévu d'engager la construction de 72 logements et d'un Centre de Santé rénové à l'ancien emplacement de la Police Municipale avant fin 2019. Dans la même période nous installerons le service jeunesse dans des locaux neufs auxquels sera adjoint un musée numérique.

Enfin, la rénovation du Parc Diderot et la construction d'une école élémentaire ont démarré.

Les trois années qui viennent montreront aux habitants si justement impatients la réalité du changement de leur quartier, ils verront enfin leur attente récompensée.

Alain PERIES
Premier Adjoint au Maire

Parti radical de gauche



Le 7 mai 2017 Emmanuel Macron a été élu président de la République avec 66 % des suffrages face à Marine Le Pen. Il convient de s'interroger sur le taux d'abstention record de 25 % et du vote blanc qui représente 6.33 %. Cette campagne présidentielle a été davantage marquée par les affaires que par la présentation des programmes des candidats et l'on ne peut que le regretter car elle n'a fait qu'éloigner les citoyens de la politique. Dans ce contexte particulier et bien que tous les candidats n'aient pas clairement appelé à voter Emmanuel Macron pour sauver la République, face à cette France aux deux visages, le « plafond de verre » a résisté à la haine et aux extrêmes. Au second tour de l'élection, une majorité de Français a donné sa voix à Emmanuel Macron non pas par adhésion mais pour sauver la République face au Front National et à son nouvel allié Debout la France. L'histoire nous a prouvé qu'une fois au pouvoir les extrêmes n'ont jamais été en mesure de trouver les solutions nécessaires pour redresser un pays. Pour le deuxième tour, l'appel au rassemblement du maire a été entendu par les Pantinois, la baisse du score du Front National sur la ville le confirme et nous nous en réjouissons.

Pierre Pausiclés

Le 7 mai 2017 Emmanuel Macron a été élu président de la République avec 66 % des suffrages face à Marine Le Pen. Il convient de s'interroger sur le taux d'abstention record de 25 % et du vote blanc qui représente 6.33 %.

Cette campagne présidentielle a été davantage marquée par les affaires que par la présentation des programmes des candidats et l'on ne peut que le regretter car elle n'a fait qu'éloigner les citoyens de la politique.

Dans ce contexte particulier et bien que tous les candidats n'aient pas clairement appelé à voter Emmanuel Macron pour sauver la République, face à cette France aux deux visages, le « plafond de verre » a résisté à la haine et aux extrêmes.

Au second tour de l'élection, une majorité de Français a donné sa voix à Emmanuel Macron non pas par adhésion mais pour sauver la République face au Front National et à son nouvel allié Debout la France.

L'histoire nous a prouvé qu'une fois au pouvoir les extrêmes n'ont jamais été en mesure de trouver les solutions nécessaires pour redresser un pays.

Pour le deuxième tour, l'appel au rassemblement du maire a été entendu par les Pantinois, la baisse du score du Front National sur la ville le confirme et nous nous en réjouissons.

Pantin écologie

Aux Urnes Pantinois !!!

Les 11 et 18 juin prochains, nous allons choisir nos représentants à l'Assemblée Nationale : ce sont des élections législatives, qui ont lieu un mois après l'élection présidentielle.

Où, comment et pourquoi ?

C'est une élection fondamentale qui se déroule dans les 577 circonscriptions françaises dont 11 à l'étranger. Tout prétendant à la députation doit avoir été investi par son parti politique et déclaré sa candidature.

Le scrutin est direct, universel, uninominal à 2 tours par circonscription. C'est-à-dire que nous votons nous-mêmes un député et son suppléant. Un seul bulletin contenant les 2 noms à mettre dans l'urne. Soit il est élu au 1er tour en obtenant 50 % des suffrages exprimés sur au moins 25 % des inscrits, soit 12,5 % pour se qualifier au 2ème tour. S'il y a 3 candidats qualifiés, c'est une triangulaire. Dans tous les cas, seul celui qui aura obtenu plus de suffrages sera élu.

Scrutin majoritaire aussi car l'objectif pour tout parti étant d'obtenir au moins 289 députés ce qui veut dire remporter 289 circonscriptions.

Les élections législatives servent donc à désigner les députés qui siégeront à l'Assemblée Nationale pour un mandat de 5 ans et seront répartis en groupes parlementaires. Ils élaboreront les lois, les débattront et les voteront entre autres missions.

La circonscription qui nous concerne directement et pour laquelle nous sommes tous appelés aux urnes regroupe Pantin et Aubervilliers.

Alors, Marko, j'espère t'avoir répondu sur l'importance des législatives et le devoir d'aller voter.

Louise-Alice Ngosso, Conseillère déléguée à la Médiation urbaine.

Europe écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

Pour cause élections - Fermeture du rideau momentanément :

Les élections législatives nous obligent, par principe de précaution à la lecture d'un code électoral, pas d'article ce mois de juin.

Nous nous retrouverons, en juillet, pour l'été, pour continuer à vous apporter nos positionnements politiques et les projets pour notre ville, pour une Écologie - La Vraie. Écologiquement et solidairement vôtre.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Ecologie Les Verts-Ecologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

Choisissez ceux qui vont vous représenter !

Les 11 et 18 juin se dérouleront les élections législatives. Les pantinoises et les pantinois seront appelé-e-s à se prononcer pour élire un député sur notre circonscription, qui compte les villes de Pantin et d'Aubervilliers.

Choisir son député, c'est très important. C'est décider de la majorité au parlement qui travaillera à l'avenir de notre pays, avec ou contre le gouvernement, et c'est désigner un représentant engagé auprès de vous pour défendre l'amélioration de votre quotidien.

C'est choisir un représentant qui pourra lutter contre les politiques libérales qui détruisent chaque jour nos conquêtes sociales. Contre les politiques d'austérité, contre la loi travail et la loi travail 2. C'est choisir un représentant qui pourra défendre et améliorer les services publics de santé et d'éducation, et qui garantira la sauvegarde de notre modèle social.

C'est choisir un représentant qui portera l'idée d'en finir avec la monarchie présidentielle pour une refondation de la vie politique.

C'est permettre au parlement de lutter contre le monde de la finance et de défendre aussi nos villes, en donnant les moyens pour les communes de Pantin et d'Aubervilliers. Nous avons évoqué à de nombreuses reprises les conséquences dramatiques de la baisse des dotations de l'état à la ville sur le service public local, notamment pour construire des logements accessibles.

Ces décisions nationales auront de nombreuses conséquences sur la vie locale. Choisir un député pour l'avenir de notre pays, c'est choisir aussi un avenir pour notre ville.

Jean-Pierre Henry et Samir Amziane, membres du PCF Et Clara Pinault, membre du mouvement France Insoumise.

Les Républicains UDI - Modem

Aux Urnes Citoyennes et Citoyens de Pantin !

En raison des élections législatives, les élus de la droite et du centre qui composent le conseil municipal de Pantin ont décidé de ne pas faire de tribune politique pour ne pas gêner le bon déroulement du scrutin.

À titre personnel, j'espère que les Pantinoises et Pantinois qui se sont déplacés à hauteur de 75.93 % au premier tour de l'élection présidentielle se rendront de nouveau aux urnes pour les élections législatives des 11 et 18 juin 2017 afin de faire vivre la démocratie locale.

Enfin, vous pouvez toujours compter sur la proximité et l'écoute de toute notre équipe présente à vos côtés depuis de nombreuses années.

Geoffrey Carvalhinho
Membre du Bureau Politique
"Les Républicains"
Elu territorial de Est Ensemble
Président de Groupe

Champions d'Ile-de-France

Partenariat et formation : le pari gagnant

Champions d'Ile-de-France le 23 avril dernier, le club de rugby de Pantin vit une très belle saison. L'organisation de sa formation et son partenariat avec le club de Bobigny y sont pour beaucoup.

Cécile Grès

Fin avril, à Rueil-Malmaison, les Pantinois éclipsent complètement Mitry-Mory, leur adversaire en finale du championnat d'Ile-de-France. Une large victoire (53-7) qui vient ponctuer une saison presque parfaite puisque les rugbymen n'ont connu qu'une seule défaite en 18 rencontres. « *Un groupe s'est créé, avec une vraie cohésion. Je crois que les joueurs ont trouvé une famille* », se satisfait Christian Milord, président du Rugby Olympique de Pantin avant d'ajouter, convaincu : « *Et tout ça, tout ce qu'on vit aujourd'hui, c'est grâce à la formation.* »

« Ouvrir les fenêtres »

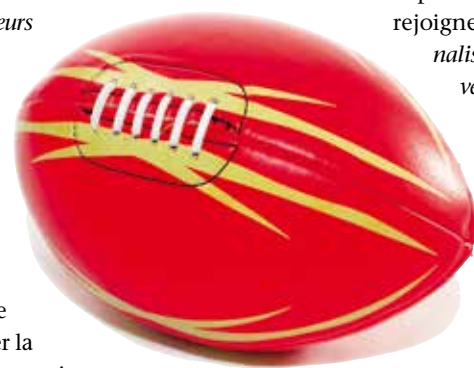
Il y a deux ans, il se rapproche de son homologue de Bobigny, Alain Chamois. À force de s'entraîner sur le même terrain de l'ASPTT, les deux clubs se connaissent bien. Sauf que l'un évolue en première

série (Pantin) et l'autre en Fédérale 1, soit 6 divisions au-dessus : « *Plutôt que de faire une formation moyenne tout seul, autant faire une bonne formation à plusieurs* », résume le président.

Après de nombreuses années à la tête du club, il décide aussi et surtout « *d'ouvrir les fenêtres* » et prend un co-président : Bruno Carrère. Ensemble, ils font un bilan de la situation du club pantinois et décident de lancer un projet de formation : « *Le postulat de départ, c'est qu'il y avait une rupture entre les jeunes et les seniors. On formait des jeunes et à 18 ans, soit ils partaient jouer ailleurs parce qu'ils étaient trop bons, soit ils arrêtaient le rugby* », explique ce dernier.

Un projet qui va dans les deux sens

En associant ses forces au club de Bobigny, Pantin a ainsi la capacité de se fixer de nouveaux objectifs : financer la formation de jeunes éducateurs, avoir un projet de formation très clair selon les catégories et permettre à ses meilleurs joueurs d'évoluer à leur niveau. « *Il y a un vrai sens à tout ça, on veut que nos pépites jouent au plus haut niveau* », assume Bruno Carrère. Pour preuve, dans la catégorie cadet (moins de 16 ans) de Bobigny, la moitié des joueurs viennent de Pantin. Et actuellement, deux joueurs de Pantin ont même intégré le centre de formation du voisin. Et ça va dans les deux sens, les joueurs qui n'ont pas le



temps ou le niveau pour la Fédérale 1 rejoignent Pantin : « *On a professionnalisé notre projet de formation. On veut construire un projet commun où on ait à la fois une équipe ayant vocation à jouer au plus haut niveau possible et une autre aspirant à faire jouer tout le monde. Et ça vaut aussi pour les filles* », précise le co-président. Car le club féminin de Bobigny évolue en première division.

Mais l'esprit du rugby dépasse les frontières des terrains. C'est pour cela que le projet pantinois ne s'arrête pas à la simple création d'une passerelle avec Bobigny : deux fois par semaine, le club propose à ses jeunes rugbymen un soutien scolaire assuré par des parents ou des éducateurs. « *L'idée, c'est de prendre le joueur dans sa globalité et de faire du club un lieu d'épanouissement de manière générale* », affirme Bruno Carrère.



Qu'on les couvre d'or !

Championnes de France

Le groupe Hilo du club de gym aérobic de Pantin a été étincelant lors des championnats de France en mai dernier. Rendez-vous le 17 juin pour découvrir la chorégraphie des championnes.

Cécile Grès

Une fois encore, le club de gym aérobic de Pantin a brillé. Le **12 mai** dernier à Roanne, la section Hilo a remporté la médaille d'or des championnats de France auquel participaient cinquante athlètes. Le Hilo (en anglais High-low) est une danse très rythmée et très cardio, moins physique que l'aérobic : « *Une activité pour se faire plaisir* », confirme Valérie, la trésorière du club. Dès septembre, un groupe de huit gymnastes de 13 à 34 ans s'est formé. Angeline, Lucy, Sandy, Shirley, Sarah, Inès, Maeva et Clara ont créé elles-mêmes leur chorégraphie : « *Elles sont plutôt en autogestion. La coach, Caro, les suis un peu et corrige parfois quelques pas mais globalement, la chorégraphie leur appartient* », précise Valérie.



« Trop fortes »

Au cours de l'année, elles ont présenté cette chorégraphie dansée sur une musique de Beyoncé remixée à 140 battements par minute, lors des championnats régionaux et de zones où elles ont terminé également premières. C'est donc plutôt en confiance que le groupe est arrivé à Roanne pour affronter les huit autres équipes candidates. Le jury s'est basé sur deux critères, l'exécution artistique et la synchronisation, et a attribué l'or à nos Pantinoises : « *Il y a eu beaucoup de travail. Et puis, je ne suis pas très objective mais elles sont trop belles, trop fortes* », sourit Valérie. Le **17 juin** prochain, vous pourrez voir cette chorégraphie, parmi d'autres, lors du gala de fin d'année. Il ne leur reste plus qu'à conserver leur titre l'année prochaine.

● **Gala de fin d'année Le samedi 17 juin à 18.30.** Entrée : 3 €
Durée : 1 h 30 Gymnase Maurice Baquet 6/8, rue d'Estienne-d'Orves
contact@cmspantin.fr

Les invités des marchés

JUIN
2017

Église

sam. 10 **Les Pantins baroques**
Animation musicale

sam. 17 **Adeline Daché, peintre**
Création de portrait

sam. 17 & 24 **Food bike Le Guidon gourmand**
Vente de viande en direct du producteur

tous les sam. **Food bike La Petite nomade**
Cuisine végétarienne de saison

Olympe de Gougues

tous les mer. & ven. **Food bike La Petite nomade**
Cuisine végétarienne de saison

dim. 11 **Adeline Daché, peintre**
Création de portrait

Lieux & horaires

Marché Église, place de l'Église
mardi, jeudi et samedi 8h - 13h

Marché Olympe de Gougues, place Olympe de Gougues
mercredi, vendredi et dimanche 8h - 13h

Marché Magenta, porte de la Villette
vendredi 13h - 19h, dimanche 8h - 13h

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

PANTIN *à la* FÊTE!



KERMESSE NAUTIQUE

BROCANTE DES ENFANTS

SALON DES VINS BIO

24 & 25 JUIN

MAIL CHARLES DE GAULLE

PLACE DE LA POINTE & ABORDS DU CANAL